

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵓⵎⵎⵓⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵓⵎⵎⵓⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵓⵎⵎⵓⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Langue et Culture Amazighes

SPECIALITE : Néologie et Terminologie Amazighe

THEME :

**Une nouvelle lecture des lettres alphabétiques
Amazighes pour les enfants**

Présenté par :
M. TIAB Mohammed

Encadré par :
Mme SABRI Malika

Jury de soutenance :

M. AKLI Kamal	Grade M.C.A	UMMTO	Président
Mme. SABRI Malika	Grade M.C.A	UMMTO	Encadreur
M. CHEMAKH Said	Grade M.C.A	UMMTO	Examineur

Promotion: 2018

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Les Remerciements

Je remercie tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que j'apprenne à parler ma langue. Les hommes, les femmes, les vieux les jeunes, les enseignants plus particulièrement Mme SABRI Malika, qui, avec son sérieux et sa rigueur a passé ce travail au peigne fin, les élèves, les étudiants. À la tête de tout ce beau monde ma chère mère et lounis ait Menguellat.

tiyri nesla mi ntetted

tezwar kul tayed

yur wat ad -s tebrum ass-a

Que Dieu vous bénisse tous.

LE SOMMAIRE

Introduction :

- 1- CHAPITRE I : definition des concepts de base
- 2- CHAPITRE II : alphabet amazigh
- 3- CHAPITRE III : analyse des données recueillies
- 4- CHAPITRE IV : la suggestion.

Conclusion :

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale :

La pédagogie veut que l'enseignement d'une langue, à forte raison une langue maternelle, commence impérativement par l'apprentissage de l'alphabet, à savoir les lettres et les noms y afférents. Dans ce cas de figure, tamazight se trouve démunie de sa propre lecture de l'alphabet. M.MAMMERI a, pour des raisons que nous considérons pragmatiques, opté pour l'alphabet latin au détriment du tifyn ; car les apprenants de tamazight du 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} palier, objet de notre enquête ci-dessous, demeurent tributaires de l'influence française au sujet de la lecture des noms des lettres alphabétiques qui se prononcent toujours à la manière française. Ceci dit, les noms des lettres proposés actuellement¹, ne sont pas assimilés pour ne pas dire rejetés par les usagers de tamazight. Donc la circonstance nous interpelle à revoir les noms des lettres.

Dans ce même contexte, ce travail consiste à faire une nouvelle suggestion sur le plan phonique de toutes les lettres de l'alphabet dites « latines », autrement dit une nouvelle lecture des noms des lettres de l'alphabet, sans porter atteinte à l'ordre établi. En revanche cette étude, vise à lever quelques lacunes de manière à le moderniser d'avantage de manière à le rendre facile et agréable pour tous les apprenants de tamazight.

Par voie de conséquence, ceci nous amène à revoir, au passage de manière inéluctable, même la question relative au nombre de lettres, à savoir 37 graphèmes chez M.Mammeri, 33 graphèmes dans les manuels scolaires de 4^e et 5^e année et pourquoi pas 26 graphèmes afin de nous conformer à l'alphabet universel connu et utilisé couramment par la quasi totalité des langues du monde.

1- Présentation du sujet

Il est facile de constater la fausse prononciation des noms des lettres de l'alphabet amazigh par, pratiquement, tous les élèves du primaire, du moyen et du lycée. Nous avons remarqué qu'il est très pénible pour ces apprenants de lire l'alphabet conformément au manuel scolaire. A titre d'exemple : la lettre « ayra » est toujours lue « a », la lettre « iyri » est toujours lue « i ».

¹ Manuel scolaire « adlis n tmaziyt » 4^e année primaire, 2015/2016.

-La lettre « yeġ » est toujours lue « ġa »

-La lettre « qil » est toujours lue « qa »

Toutes ces transformations nous interpellent à réétudier la structure phonologique des noms des lettres et de chercher les causes du refus de ces néologismes. Ajoutons à ceci, K .NAIT ZERRAD Kamal et M-A .HADADOU qui préconisent, respectivement, de revoir les noms et le nombre des lettres de l'alphabet amazigh (voir leurs thèses ci-dessous)

2- Le choix et objectif du sujet :

Comparativement aux autres langues des nations évoluées, nous sommes certainement très en retard. Ceci est un fait ; mais pour que nous acceptions cet état de fait pour notre langue millénaire qui vient de renaître de ses cendres, sur le plan de l'écrit, est une aberration. Cela étant, il est de notre devoir, nous les usagers de cette langue, au début du vingt et unième siècle de donner les moyens (les noms des lettres) nécessaires, qui nous paraissent appropriés, à cette langue afin qu'elle puisse rattraper, relativement, le retard accusé.

Une des anecdotes qui ont motivées notre choix est : en première année du 2^e palier, qui est la troisième année de l'enseignement de cette langue maternelle (tamazight) après bien sûr, le français qui est enseigné dès la troisième année primaire, une institutrice de tamazight avait demandé aux élèves (dont ma fille) de la classe de lire l'alphabet amazigh dans l'ordre. Malheureusement, aucun élève n'a pu le faire, étant donné qu'ils connaissent tous l'alphabet français par cœur.

A noter aussi, les difficultés aux quelles sont confrontés les élèves berbérophones de parents non instruits, qui obtiennent des notes dérisoires dans la matière « Tamazight » qui est leur langue maternelle. En revanche, les élèves arabophones de parents universitaires, atteignent la note de 10/10 à cause de la maîtrise des noms des lettres alphabétiques.

Sans oublier les propos ci-dessous du professeur M-A. HADADOU et K. NAIT ZERRAD dans leurs écrits respectifs suivants : « Alphabet berbère, l'intervention à INALCO – CRB en octobre 1998 ».

Cela dit, notre étude se porte sur le milieu scolaire notamment les élèves des 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} paliers en vue d'élucider le phénomène qui fait que notre alphabet est difficile à apprendre par les apprenants et les conséquences y afférents.

3- Problématique :

Dans notre système éducatif, nous avons tendance à vouloir obstruer l'apprentissage de l'alphabet que ce soit l'alphabet arabe ou l'alphabet amazigh. Au sujet de l'alphabet arabe, les enseignants inculquent aux enfants un alphabet quasiment different avec des noms autres que les noms véritables de l'alphabet arabe (ex : **a** au lieu de **alif**, **dja** au lieu de **djim**, **cha** au lieu de **chin**, etc...). Par contre, au sujet de l'alphabet amazigh, le problème est identique au cas de figure cité ci-dessus. Les enseignants de tamazight estiment aussi que l'apprentissage du français en troisième année avant l'enseignement de la langue maternelle en quatrième et cinquième année est un problème majeur. Ceci contribue à la confusion entre les lettres (**y** et **r**) que les apprenants n'arrivent pas à différencier. Ils préfèrent aussi enseigner (**u** au lieu de **uyru**) parce que les élèves ont tendance à lire **uyru** au milieu du mot.

Exemple : **UI = uyru**.

Ceci dit, une question s'impose d'elle-même. Où se situe la faille qui fait que notre alphabet est mal assimilé ? Est-ce du côté des apprenants ou du côté des noms des lettres alphabétiques ?

4- Hypothèses :

Si l'apprentissage de notre alphabet ne s'opère pas comme il se doit ; nous supposons que la faille découle de l'une ou l'autre des hypothèses suivantes.

- 1- la méthode d'enseignement n'est pas appropriée ;
- 2- les néologismes (noms des lettres) ne correspondent pas à la phonologie de notre langue.

Par conséquent, les enfants, sous la contrainte articulatoire et énergétique, autrement dit, le poids du phénomène naturel du moindre effort, réduisent spontanément, les noms de ces lettres à la lettre initiale. Comme (**a** au lieu de **ayra**), (**i** au lieu de **iyri**), (**ya** au lieu de **yar**)...etc.

5- Méthodologie et moyens d'investigation

La méthodologie choisie est l'entretien directif. Celui-ci correspond au niveau intellectuel des apprenants objet de notre étude. Ils ne maîtrisent ni l'oral ni l'écrit, donc poser la même question à tous les informateurs en vue d'avoir une réponse qu'on peut analyser par la suite est une méthode appropriée.

6- Terrain d'enquête

Le terrain choisi dans cette étude est quelques établissements scolaires, à savoir le premier, deuxième et troisième palier se situant dans la ville de Tizi-Ouzou. Les établissements du premier palier consistent dans l'école BAIDI Ramdane et l'école LAIMECHE Ali, le

deuxième palier est représenté par le C.E.M AMYOUND Smail. Par contre le troisième est le lycée Fatma N'SOUMEUR. Les critères qui ont motivé notre choix est la proximité de ces établissements et l'âge des enfants et des deux sexes qui se situent entre la quatrième année primaire et la troisième année secondaire dont la langue maternelle est soit le kabyle ou l'arabe algérien. A noter aussi que le début de l'enseignement de tamazight est en quatrième année primaire après l'enseignement de l'arabe et le français.

7- Présentation des apprenants

Dans cette partie, nous avons pris trois échantillons. Malgré notre tentative d'enregistrer tous les élèves des classes concernées, malheureusement nous n'avons récolté qu'une vingtaine d'élèves qui ont accepté de coopérer. En l'occurrence 10 cas pour le primaire, 06 cas pour le moyen et 04 cas pour le secondaire dont l'âge varie entre neuf (9) ans et 18 ans.

Les critères de sélection : Parmi ces échantillons, nous avons pris les élèves volontaires, non timides. Ils ont accepté que nous leur fassions des enregistrements malgré qu'ils savent pertinemment, à l'avance qu'ils ne peuvent pas lire l'alphabet correctement.

8- Méthode d'investigation

Notre étude s'intéresse particulièrement aux noms des lettres de l'alphabet amazigh, ceci délimite le champ de notre recherche au plan phonique dans le cadre de la néologie. Par conséquent, la graphie est exclue de fait. Donc la méthode la plus appropriée dans ce cas précis des enfants dont le niveau d'instruction et d'expression que ce soit oral ou écrit n'est pas assez développé, est l'entretien directif qui est : *« une technique d'enquête qualitative fréquemment utilisée dans les recherches en sciences humaines et sociales. Il permet d'orienter en totalité le discours des personnes interrogées autour d'un thème défini au préalable par les enquêteurs et consignés dans un guide d'entretien ce qui revient à dire, poser aux interviewés exactement les memes questions à chaque fois. Tout ceci est organisé dans l'objectif de pouvoir comparer scientifiquement les differentes reponses »*.²

* Entretien directif et enregistrement

L'entretien directif consiste à demander aux enfants, qui sont souvent farouches, la même prestation à chaque fois, c'est de nous lire l'alphabet amazigh conformément au manuel scolaire officiel et ceci enregistré parallèlement par un moyen d'enregistrement en l'occurrence un appareil de bonne qualité.

² Calvet Louis-Jean et Dumont Pierre, *L'enquête sociolinguistique*, l'harmattan, 1999, p.63.

9- Difficultés rencontrées

Les difficultés majeures que nous avons rencontrées dans cette étude sont les suivantes :

-Les informateurs ne sont que des enfants, dont le niveau d'instruction n'est pas assez développé.

-Certains enfants sont enthousiastes devant le matériel d'enregistrement par contre la majeure partie des enfants sont tout à fait le contraire, voire même peureux et farouches.

-Les élèves du lycée fuient carrément dès qu'ils voient le matériel d'enregistrement, d'autres acceptent de nous accorder un petit enregistrement mais en aparté.

10- Les informateurs :

10/1- L'âge des informateurs

L'âge des informateurs varie entre 9 et 18 ans. Ceci s'explique par les différents paliers dans lesquels les apprenants sont inscrits. Les différentes catégories se présentent comme suit :

9-10 ans pour les quatrièmes années.

10-11 ans pour les cinquièmes années.

14-15 ans pour les troisièmes années moyennes.

17-19 ans pour les troisièmes années secondaires.

10/2- Le sexe des informateurs :

La variable sexe s'explique comme suit :

Le primaire : six filles, quatre garçons. Respectivement 60%, 40%

Le moyen : quatre filles, deux garçons. Respectivement 66%, 33%

Le lycée : deux filles, deux garçons. Respectivement 50%

10/3- Instruction des parents :

Tous les parents savent lire et écrire.

10/4- Lieu de résidence :

Nos informateurs résident tous dans la ville de Tizi-Ouzou et les villages limitrophes.

10/5- Langue maternelle des informateurs:

Trois enfants sur dix du premier palier sont des arabophones ; les autres sont des kabylophones.

Afin de traiter les questions ci-dessus, le plan de notre étude se subdivise en introduction générale et quatre chapitres. L'introduction générale traite sur l'ordre théorique et méthodologique en l'occurrence la présentation du sujet, le choix et l'objectif du sujet, la problématique et l'hypothèse, la méthode et les moyens d'investigation. Le chapitre I s'articule autour de la définition des concepts de base reparti en introduction à l'alphabet, les différents types de l'alphabet, la grande famille de l'alphabet à savoir le phénicien, le grec, l'étrusque, le latin et le berbère. Le chapitre II est consacré à l'alphabet amazigh dont le tfinagh des touareg, la proposition de M.Mammeri, la proposition de l'INALCO-CRB, le manuel scolaire, les points diacritiques et les caractères spéciaux et enfin les spirantes, les labio-vélaires et les affriquées. Le chapitre III est consacré à l'analyse des données. Et pour terminer le chapitre IV relatif à la suggestion qui s'articule autour de la néologie (phonétique) et dans l'esprit des règles suivantes : L'emprunt aux matrices interne et externe et la métathèse pour justifier un alphabet à 26 lettres. par conséquent la suppression des points diacritiques et leur substitution par une lettre diacritique et l'emprunt des trois lettres O, P et V.

CHAPITRE I
DEFINITION DES CONCEPTES DE BASE

CHAPITRE I :**Définition des concepts de base****I. Introduction à l'alphabet :**

L'alphabet est ce système d'écriture qui permet de donner une image ou une identité aux différents sons d'une langue. Autrement dit, c'est le fait de transcrire les sons d'une langue à l'aide d'images qu'on appelle communément graphèmes. Sauf que ces systèmes d'écritures ne sont pas inventés par une seule et même civilisation, mais plutôt, inventés suite à la contribution de plusieurs cultures à travers le temps et l'espace. Comme les grecs et les romains ont opté pour l'alphabet phénicien, les iraniens ont dû abandonner les leurs au profit de l'alphabet arabe, les turques ont dû remplacer l'alphabet arabe par l'alphabet latin et les chinois préfèrent garder leur système d'écriture...etc. Avant de parler des différents types d'alphabet, nous allons définir ce concept.

I.1. Définition de l'alphabet :

L'alphabet est un mot composé des deux premières lettres grecques (alpha et beta). C'est un système de signes graphiques, disposés dans un ordre conventionnel, servant à transcrire les sons d'une langue. Dans ce contexte nous allons aborder les définitions du phonème et du graphème¹.

I.1.1. Phonème :

Le phonème est l'élément minimal, non segmentale, de la représentation phonologique d'un énoncé, dont la nature est déterminée par un ensemble de traits distinctifs. Autrement dit, est l'unité distinctive de prononciation dans une langue. Deux sons sont des phonèmes si, dans un mot, la substitution de l'un par l'autre entraîne un changement de sens : exemple dans « aclim » et « aglim », le son [c] est le phonème /f/ et le son [g] est le phonème /g/

I.1.2. Graphème :

Le graphème est une unité graphique minimale entrant dans la composition d'un système d'écriture. Autrement dit, il est la plus petite unité d'un système d'écriture. C'est l'unité

¹ Dubois Jean, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse 1994, pp 227-359.

graphique correspondant à l'unité orale qui est le phonème. Contrairement à l'unité « lettre », le graphème correspond ainsi mieux à la phonologie d'une langue. On peut distinguer deux types de graphèmes :
 graphème simple : dans le mot « awal » le [w] est un graphème simple composé de la lettre [w].

Graphème complexe : dans le mot « tawwurt » le [ww] est un graphème composé de deux lettres [w].

I.2 : Les différents types d'alphabets :

Il existe trois grands types de systèmes d'écritures différents² :

1. les écritures alphabétiques : les lettres indiquent, en théorie, la prononciation des phonèmes ;
 Ex : dans l'alphabet latin tous les sons sont représentés par un seul graphème ou graphème complexe.(baba, yema...etc.)
2. les écritures syllabiques : chaque syllabe possible est représentée par un signe spécifique ;
 Ex : dans l'alphabet japonais toutes les syllabes ka, ko, ki, ku, ke sont représentées chacune par un graphème distinct.
3. les écritures logographiques : chaque mot est représenté par un signe spécifique. Ex : dans la langue chinoise chaque logogramme renvoi à un signifié voir plus.
 L'esperluette & et l'arrobe @ sont des logogrammes qui renvoient respectivement à (and et at. Dans la langue anglaise)

I.2.1 Les systèmes alphabétiques :

La plupart des alphabets représentent à la fois les consonnes et les voyelles, mais les caractères latins ne sont pas les seuls utilisés. On les trouve sur tous les continents. Parmi ceux utilisés de nos jours, citons les caractères cyrilliques (russe notamment) · l'alphabet grec · l'alphabet arménien · l'alphabet géorgien les caractères tiffinaghs · ...etc.

Abjads ou alphabets consonantiques : ces alphabets notent uniquement les consonnes, ils sont actuellement représentés par : l'alphabet arabe et l'alphabet hébreu

² <http://classes.bnf.fr/dossiecr/sys-ecri.htm> du 29/09/2018.

I.2.2 : Les systèmes syllabiques :

Contrairement aux alphabets, ces systèmes représentent chaque syllabe par un seul caractère. Les plus connus sont les deux syllabaires kana japonais : l'hiragana et le katakana, mais il en existe d'autres :

I.2.3 : Les systèmes logographiques :

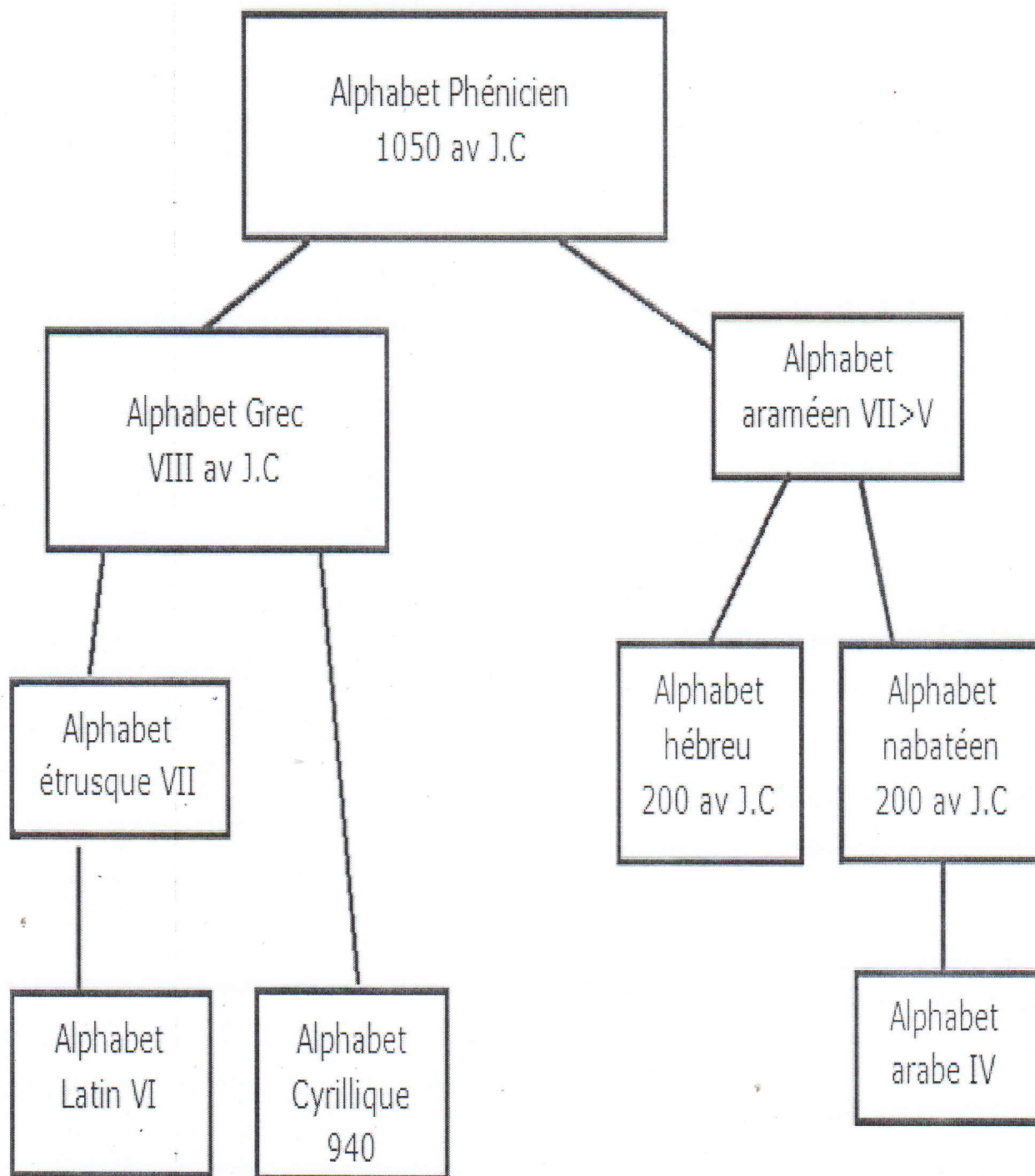
Dans de tels systèmes, il n'y a aucun lien entre la prononciation et l'écriture, chaque caractère représentant un mot complet. On les trouve de nos jours dans les idéogrammes des écritures chinoise et japonaise, ainsi que dans le système d'écriture coréen, en voie de disparition. Le vietnamien, aujourd'hui disparu, est également un système idéographique dont les principes et les éléments sont empruntés respectivement au chinois et au sino-vietnamien. De très nombreux logographes sont encore inventés et très utilisés dans toutes les cultures du monde sous forme de symboles signifiants, mais souvent isolés.

I.3 : Généalogie des alphabets sémitiques:

Les chercheurs en la matière se sont mis d'accord sur le principe que l'arbre généalogique de l'alphabet tel qu'il est connu aujourd'hui est structuré suivant la figure ci-dessous ¹. La branche qui nous intéresse dans cette recherche est l'aile gauche, soit l'alphabet phénicien, grec, étrusque et enfin l'alphabet latin. On constate aisément la pièce qui manque au puzzle, c'est l'alphabet libyque qui date du 6^e siècle av J.-. Par contre la bronche de droite concerne l'alphabet araméen et ses descendants à savoir le nabateen, l'hébreu et enfin l'alphabet arabe, le plus récent, qui descend de l'alphabet nabateen au quatrième siècle.

¹ Calvet Louis-Jean, *Histoire de l'alphabet*, Edition PLON, France. 1996. p.137.

La grande famille des alphabets¹



¹ <http://www.polyxenia.net/l-alphabet-phenicien-p893526> du 29/09/2018

I.3.1 : l'alphabet phenicien 1050 av.j.-c.

L'alphabet phénicien contiendrait probablement 22 graphèmes comme il est indiqué ci-dessous ¹ :

ALPHABET PHÉNICIEN (1050 av. J.-C.)

Lettre	Nom	Signification	Lettre correspondante		Lettre	Nom	Signification	Lettre correspondante	
			Grec	Latin				Grec	Latin
	'āleph	bœuf	Α α	A a		lāmedh	bâton	Λ λ	L l
	bēth	maison	Β β	B b		mēm	eau	Μ μ	M m
	gīmel	chameau	Γ γ	C c, G g		nun	serpent	Ν ν	N n
	dāleth	porte	Δ δ	D d		sāmekh	poisson	Ξ ξ, Σ σ/ς, Χ χ	X x
	hē	battant	Ε ε	E e		'ayin	œil	Ο ο	O o
	wāw	hameçon	(F F), Υ υ	F f, U u, V v, W w, Y y		pē	bouche	Π π	P p
	zayin	arme	Ζ ζ	Z z		šādē	papyrus	(Μ μ, ρ ρ)	
	hēt	mur	Η η	H h		qōph	singe	(Q q)	Q q
	tēt	roue	Θ θ			rēš	tête	Ρ ρ	R r
	yōdh	main	Ι ι	I i, Ī ī, J j		šin	soleil	Σ σ/ς	S s
	kaph	paume	Κ κ	K k		tāw	marque	Τ τ	T t

L'alphabet phénicien date environ du 11^{ème} siècle avant JC et est d'origine sémitique ; il est appelé communément le proche orient ou plus précisément la Mésopotamie. Il constitue la résultante de plusieurs alphabets des peuples sémitiques. Comme les hiéroglyphes des égyptiens, les caractères des assyriens, des accadiens et des sumériens, ajouter à cela les écritures cunéiformes des Ougarit. Leur mérite est de découvrir l'écriture linéaire sur du papyrus, dans un sens de droite à gauche. ²









Aussi, L'alphabet phénicien est à l'origine d'inspiration pictographique (système d'écriture où les concepts sont représentés par des scènes figurées ou par des symboles complexes), ce qui fait que leur mémorisation est presque instinctive.

¹<http://www.polyxenia.net/l-alphabet-phenicien-p893526>

² Marina Yaguello, histoires de lettres, édition le seuil, mars 1990

En effet, le caractère explicite des pictogrammes étant une qualité majeure dans l'apprentissage d'un alphabet, les Phéniciens ont jugé opportun d'en conserver quelques-uns pour rendre leur alphabet plus simple et intuitif. De surcroît, c'est bien instinctivement que l'on écrivait ces mêmes lettres.

Cela s'explique par la forme de ces lettres : elles faisaient explicitement référence à l'objet dont elles étaient inspirées¹. On peut d'ailleurs observer qu'elles portaient le même nom que l'objet référent est directement pris de l'alphabet proto-cananéen.

							
<i>aleph</i>	<i>daleth</i>	<i>teth</i>	<i>yod</i>	<i>mem</i>	<i>nun</i>	<i>samekh</i>	<i>ayin</i>
le bœuf	la porte	la roue	la main	l'eau	le serpent	le poisson	l'œil

James G.Fevrier écrit dans son ouvrage « *histoire de l'alphabet* » que les noms des lettres de l'alphabet sont d'origine hébreu. Or que la version plus crédible dit que l'hébreu, l'araméen, le syriaque, le nabatéen et l'arabe ne sont que des dialectes descendants du phénicien.

Cette volonté de simplification de la part des Phéniciens a fait de leur alphabet une référence pour de nombreuses civilisations. L'alphabet phénicien est ainsi le « père » de la plupart des alphabets occidentaux et moyen-orientaux : il s'est propagé dans le monde méditerranéen grâce à de nombreux contacts commerciaux avec les autres peuples, puisque les Phéniciens étaient reconnus comme de grands marchands. Les Grecs en particulier, ayant besoin d'un alphabet, ont emprunté l'alphabet phénicien - tout en ajoutant des lettres pour indiquer les voyelles, à la différence des alphabets sémitiques, et en modifiant ou supprimant certaines lettres correspondant aux sons qui n'existaient pas dans leur langue, comme « tsade », ou « qoph »...

L'alphabet phénicien a donc donné naissance à d'autres dérivés, tels que le grec et l'araméen, qui eux-mêmes ont donné naissance par la suite à d'autres alphabets. Ainsi, malgré la création de ces nouveaux alphabets, on peut toujours reconnaître les « gènes » phéniciens parmi les alphabets fils de seconde, voire de troisième génération - par exemple la lettre « sin »,

¹ HIGOUNET Charles, *L'écriture*, Que sais-je, 8^e édition corrigée, octobre 1990, p.47.

présente encore de nos jours dans l'alphabet arabe. On peut donc remarquer que même lorsqu'une langue ou un alphabet est qualifié de « mort », il en reste toujours des traces vivantes : il y a toujours des mots, des lettres qui sont encore en usage chez d'autres peuples, dans d'autres langues³.

I.3.2 : l'alphabet grec : 8 e siècle av J.C

L'alphabet grec contient 24 lettres, et comme par hasard le i grecque n'y figure pas c'est plus tôt l'upsilon que nous retrouvons. Le mérite des grecs c'est qu'ils ont supprimé quelque lettre comme le (sad) et le (qof) et puis ils ont ajouté les voyelles nécessaires à la langue grecque. Cela dit, les occidentaux considèrent que l'alphabet grec est l'ancêtre de tous les alphabets européens⁴.

			Le grec	le phénicien
A	α	άλφα	A	Alpha alef
B	β	βήτα	B	Bêta beit
Γ	γ	γάμμα	G	Gamma gimel
Δ	δ	δέλτα	D	Delta dalet
E	ε	έψιλον	E	Epsilon het
Z	ζ	ζήτα	Z	Zêta zayn
H	η	ήτα	Ê	Eta he
Θ	θ	θήτα	TH	Thêta teth
I	ι	ιώτα	I	Iota yod
K	κ	κάππα	K	Kappa kaf
Λ	λ	λάμβδα	L	Lambda lamed
M	μ	μυ	M	Mu mem
N	ν	νυ	N	nu nun

³ FEVRIER James, *Histoire de l'écriture*, Payot 1984, pp 227.229.

⁴ Cornee felix, *Le monde des alphabets*, édition Circonflexe, 1996. p.17

Ξ	ξ	ξι	X	Xi	samekh
Ο	ο	όμικρον	O	Omicron	ayn
Π	π	πι	P	Pi	pe
Ρ	ρ	ρω	R	Rhô	res
Σ	σ	ς σίγμα	S	Sigma	sin
Τ	τ	ταυ	T	Tau	taw
Υ	υ	ύψιλον	U	Upsilon	waw
Φ	φ	φι	PH	phi	
Χ	χ	χι	KH	khi	
Ψ	ψ	ψι	PS	psi	
Ω	ω	ωμέγα	Ô	ômega	

24 lettres²

La conception des grecs s'explique par le fait qu'ils ont supprimé deux lettres : tsadé et qof. Par ailleurs ils ont transformé certaines consonnes en voyelles comme :

Alef= A(alpha)- Waw= u(upsilon) - yod=i(iota) - ayn= o(omicron) - het=e(epsilon) - Hé=é(éta).

I.3.3 : l'alphabet étrusque : 700 av J.C :

La langue étrusque n'est pas considérée comme étant une langue indo-européenne (dictionnaire le petit Larousse). Les 26 lettres de son alphabet s'écrivaient de droite à gauche des fois en boustrophédon (tantôt de gauche à droite tantôt de droite à gauche). A partir de 400 av J.-C. les 20 lettres restantes s'écrivaient de gauche à droite.

Les textes étrusques les plus anciens comportent 26 lettres dont 5 voyelles, Le sin et la Kopa sont conservés, mais l'oméga n'y apparaît pas encore. L'abécédaire est écrit de droite à gauche et fait apparaître les lettres suivantes⁵ :

² Cauwet Nouchka, *La naissance des alphabets*, éditions Belize, 2008, P.60.

⁵ <https://www.google.dz/search?biw=1600&bih=794&q=alphabet+etrusque>

Ψ Φ Χ Υ Τ Σ Ρ Ο Μ Π Ο Ξ Ν Μ Λ Κ Ι Θ Η Ζ Ε Δ Γ Β Α

origine grec ancien	étrusque archaïque	étrusque classique	prononciation reconstituée	équivalent italique	équivalent latin
A	𐀀	𐀀	[a]	□ (a)	A
B	𐀁		[b]	□ (bé)	B
Γ	𐀂, 𐀃	𐀂, 𐀃	[g], [γ], [k]	□ (ké)	C, (G)
Δ	𐀄		[d], [Δ], [r]	□ (dé)	D
E	𐀅	𐀅, 𐀆	[e]	□ (é)	E
Ϝ	𐀇		[v], [w], [u]	□ (vé)	V, (W)
Z	𐀈	𐀈, 𐀉	[z], [dz̄], [ts̄]	□ (zé)	Z, (DZ)
H	𐀉	𐀉, 𐀊	[h]	□ (hé)	H, (CH)
Θ	𐀋, 𐀌	𐀋, 𐀌	[tʰ]	□ (thé)	TH
I	𐀍	𐀍	[i]	□ (i)	I
K	𐀎	(𐀎)	[k]	□ (ka)	K
Λ	𐀏	𐀏	[l]	□ (elle)	L
M	𐀐	𐀐	[m]	□ (emme)	M
N	𐀑	𐀑	[n]	□ (enne)	N
Ξ	(𐀒)		[ks]		
O	𐀓		[u], [o]	□ (o)	O
Π	𐀔	𐀔	[p]	□ (pé)	P
Ϻ ϻ	𐀕, 𐀖, 𐀗		[ʃ], [z], [dʒ̄]	□ (ché)	SH, (ZH, J)
Ϙ	𐀘	𐀘, 𐀙	[q]	□ (ku)	Q
Ρ	𐀚	𐀚, 𐀛	[r]	□ (erre)	R

Σ	ϛ	ϛ	[s]	□ (esse)	S
T	Ɑ	Ɑ	[t]	□ (té)	T
Y	Ϛ	Ϛ, Ϛ	[β], [u]	□ (u)	U, (V, Y)
X	Ϟ		[ks], [gz]	□ (iks)	X, (KS, CZ)
Φ	ϕ	⊙	[ϕ]	□ (phé)	PH
Ψ	ϗ	ϗ, ϗ	[k ^h]	□ (khé)	KH
		ϝ	[f]	□ (effe)	F

Les cases vides s'expliquent par le fait que ces lettres n'existent pas dans la langue étrusque.

« Jusque vers 600 av. J.-C., la forme archaïque de l'alphabet étrusque demeura pratiquement inchangée et le sens d'écriture était libre. À partir du VI^e siècle av. J.-C., des évolutions apparurent, guidées par la phonologie de l'étrusque, et les lettres représentant des phonèmes inexistantes en étrusque furent abandonnées ».

En 400 av. J.-C., il semble que toute l'Étrurie utilisait un alphabet étrusque classique de 20 lettres, qui s'écrit principalement de gauche à droite. Les lettres supprimées sont (B,D,K,O,X,M).

A C E V Z H Θ I L M N P Ś R S T U Φ Ψ F

« Les Étrusques ont étendu leur brillante civilisation sur une grande partie de l'Italie, jusqu'au IV^e siècle avant notre ère. Leur alphabet est à l'origine de nombreuses écritures italiques qui sont nées dans la péninsule au cours du I^{er} millénaire. Lorsque les habitants du Latium se sont emparés de Rome, ils ont conservé l'alphabet étrusque et l'ont adapté à leur langue. Le latin et son alphabet se sont alors répandus au rythme des conquêtes romaines, éliminant peu à peu les langues et écritures locales »⁶.

Ce qui nous intéresse dans cet exposé est le génie des étrusques du fait qu'ils ont l'intelligence exceptionnelle de réduire les noms des lettres polysyllabiques des noms des lettres grecques aux phonèmes initiaux des noms des lettres.

⁶ OUAKNIN Marc-alain, *Mystère de l'alphabet* », Assouline 1997, pp. 46-48.

I.3.4 : l'alphabet latin :

Cet alphabet est nommé alphabet latin même s'il est emprunté aux étrusques, par ce qu'il est propagé et diffusé par le romain dans le grand espace de leur empire. Au début cet alphabet était monocaméral (l'alphabet disposait des lettres majuscules seulement) à qui on ajouta par la suite les minuscules d'origine germaniques, et ces deux formes de graphie lui donne la caractéristique de bicaméral.

« C'est sous le règne de Charlemagne, désireux d'unifier les différentes formes d'écriture de l'Empire , qu'un certain savant de l'époque dénommé Alcuin mélangea ces écritures en créant la minuscule caroline qui est à la base des différentes formes de l'alphabet latin moderne, devenu ensuite bicaméral (deux types de graphies majuscules et minuscules) ». ⁷

L'alphabet latin, comme la majorité de ceux issus de l'alphabet grec, est bicaméral : on utilise deux graphies pour chaque graphème (ou lettre), l'une dite bas de casse ou minuscule, l'autre capitale ou majuscule. Dans la majorité des cas, chaque lettre possède les deux variantes.

Graphèmes fondamentaux

Majuscules

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

Minuscules

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_latin

n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Parmi les innovations de l'alphabet latin par rapport à son modèle (indirect) grec, on peut compter le nom des lettres. Alors que les lettres grecques portent des noms sans sens dans leur langue car hérités directement des langues sémitiques et, surtout polysyllabiques (*alpha, bêta, gamma, delta*), par ailleurs sont devenus monosyllabes en latin car leur idée est puisée directement de leur voisin les étrusques. Les Romains, à l'instar des étrusques, ils ne sont pas intéressés par des noms réels aux lettres de leur alphabet, ils ont juste appelé les lettres par le son qu'elles représentent. donc ce qui donne pour les voyelles (a, e, i, o u), pour les consonnes on trouve deux cas :

- celles prononçables sans support : les voyelles /a:/, /e:/, /i:/, /o:/, /u:/ et les continues /f:/, /l:/, /m:/, /n:/, /r:/ et /s:/ (on disait donc « la consonne /ffff/ » en prolongeant le son autant que nécessaire) ;
- celles qu'on devait articuler avec une voyelle d'appui, /e/ chez les Romains : /be:/, /ke:/ (lettre *c*), /de:/, /ge:/, /ka:/ (lettre *k*, qu'on employait initialement devant *a* ou une consonne puis qui n'a été conservée que dans de rares mots), /pe:/, /ku:/ (lettre *q*, qui ne s'emploie que devant un *u*).

La version la plus probable au sujet de l'histoire de l'alphabet latin du moins au sujet du nombre des graphèmes est la suivante :

Le latin utilisait 20 lettres dans sa variante archaïque⁸:

A, B, C, D, E, F, G, H, I, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, V, X

N°	ALPHABET	EPELATION	FRANCAIS
1	/A/	A	/A/
2	/B/	Bé	/B/
3	/C/	Ké	/Cé/
4	/D/	Dé	/D/
5	/E/	E,(ε)	/é/
6	/F/	Effe	/F/
7	/G/	Gué	/G/
8	/H/	-	/H/

⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_latin

9	/I/	I	/I/
10	/L/	éllé	/L/
11	/M/	émme	/M/
12	/N/	énne	/N/
13	/O/	O	/O/
14	/P/	pé	/P/
15	/Q/	Ku	/Q/
16	/R/	érre	/R/
17	/S/	ésse	/S/
18	/T/	té	/T/
19	/V/	V	/V/
20	/X/	iks	/X/

Les graphies manquants sont : j,k,u,w,y,z.

Il utilisait 23 lettres dans sa graphie classique :

A, B, C, D, E, F, G, H, I, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, V, X, Y, Z

N°	ALPHABET	EPELATION	FRANCAIS
1	A	A	A
2	B	Bé	B
3	C	Ké	Cé
4	D	Dé	D
5	E	E,(ε)	é
6	F	Effe	F
7	G	Gué	G
8	H	-	H
9	I	I	I
10	K	Ka	K
11	L	éllé	L
12	M	émme	M
13	N	énne	N
14	O	O	O
15	P	pé	P

16	Q	Ku	Q
17	R	érre	R
18	S	ésse	S
19	T	té	T
20	V	V	V
21	X	iks	X
22	Y	Y	Y
23	Z	Z	Z

NB : K, Y et Z sont des ajouts tardifs à partir de l'alphabet grec pour en noter des mots d'emprunt. Tout de même, il y a lieu de constater le manque de trois graphies à savoir : j, u, w pour être conforme à l'alphabet moderne actuel¹.

Le (W) est introduit dans l'alphabet de manière très tardive, comme le montre l'histoire de l'alphabet français à titre d'exemples : la lettre W n'apparaît dans l'alphabet français qu'en 1951 par le petit Larousse et en 1964 par le petit Robert.

Pour clore ce paragraphe, il est aisé de comprendre que l'alphabet latin ne contenait pas toutes les lettres connues aujourd'hui. Ceci dit, l'alphabet des romains dit latin ne connaissait pas les lettres J, U et W².

1.3.5 : Origine de la lettre J :

Par ailleurs La lettre J est la plus moderne de tous les caractères de l'alphabet latin. Elle a été créée pour différencier le son consonne de [j] et le son de [i] voyelles, distinction qui, dans l'écriture, n'est pas antérieure au XVI^e siècle. « *C'est au grammairien lyonnais Meigret, qui publia en 1542 un Traité de l'écriture française, et qui avait en vue une notation phonétique plus exacte, qu'on attribue la distinction de i et du j. Il faut remarquer toutefois qu'il n'a pas inventé un caractère nouveau : l'i long dont il a fait le j était depuis longtemps en usage, mais*

¹. OUAKNIN Marc-alain, *Mystere de l'alphabet*, Assouline 1997, pp : 49-51

² <http://www.cosmovisions.com/lettre-J.htm>

cette notation était sans rapport aucun avec la prononciation. On a prétendu toutefois que dans certains manuscrits provençaux-catalans du XIV^e siècle, la forme j avait été déjà réservée à la notation de l'i consonnes »¹.

I.3.6 : Origine de la lettre U :

C'est pendant l'ère de l'écriture gothique au 12^e siècle que la lettre U majuscule s'écrivait avec des barres horizontales sous forme de prolongement à la tête des deux jambages, de sorte que la lettre est complètement fermée et peut se confondre avec un O, par contre le [U] minuscule gothique est complètement anguleux. La lettre [U] cursive est formée de deux jambages toujours inclinés vers la gauche.

Néogothique	Romaine	Italique	Écriture des Bulles	Bâtarde
U u	u	u	u	u

Au XVI^e siècle, Trissin et Ramus établirent la distinction de U (voyelle) et V (consonne) dans la typographie. Les imprimeurs hollandais s'y conformèrent depuis la seconde moitié du XVI^e siècle. En France, elle ne fut adoptée que grâce à l'influence de Corneille et de l'Académie française, seulement au milieu du XVII^e siècle, et ne prédomina définitivement que vers 1675².

I.3.7 : Origine de la lettre W :

C'est une ancienne ligature datant du Moyen Âge, réunion de deux V (d'où le nom en français, double v) ou de deux U (en anglais : double u). ... Les noms propres d'origine germanique devaient ainsi recevoir, dans les textes écrits en latin, une orthographe exacte et fixe.

La lettre W est la dernière lettre conventionnellement entrée dans l'alphabet français à titre d'exemple. *Le Petit Robert* la reconnaît comme 23^e lettre de l'alphabet en 1964, tandis que *le Petit Larousse* l'avait intégrée depuis au moins 1951. Cependant, W n'est jamais

¹ www.cosmovisions.com/lettre-J.htm

² <http://www.cosmovisions.com/lettre-U.htm>

complètement sorti de l'usage pour retranscrire des noms communs étrangers ou dialectaux, ainsi que des noms propres. En 1751¹, l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert utilise le W, mais indique à l'entrée « W » que « cette lettre n'est pas proprement de l'alphabet français. « C'est la nécessité de conformer notre écriture à celle des étrangers, qui en a donné l'usage » ; de la même façon, le *Dictionnaire de Trévoux* en 1771 indique « Cette lettre n'est pas proprement une lettre Française. C'est une lettre des peuples du Nord. Cependant elle est admise pour plusieurs noms propres étrangers.

Cette généalogie de l'alphabet est remise en cause, à notre sens, par deux versions de deux chercheurs en l'occurrence M. Haddadou Mohand akli dans son ouvrage intitulé « l'alphabet berbère » et Mme Mebarek Slaouti Taklit dans son ouvrage intitulé : L'alphabet latin serait-il d'origine libyque ? Qui consiste à démontrer que le libyque, l'ancêtre du tifinagh, existait depuis le 6^e siècle .av. J-C. par conséquent il y a des interférences entre ces deux alphabets (le libyque et le latin) sur le plan des graphèmes et par fois même leurs valeurs.

I.4 : L'alphabet libyque : ².

Pr. HADDADOU Mohand akli a bien cerné le sujet relatif aux interférences en matière de graphèmes entre un bon nombre d'alphabet des différentes civilisations du bassin méditerranéen et l'alphabet libyque. En l'occurrence la ressemblance la plus frappante qui est celle des 15 graphèmes libyques se retrouvant dans l'alphabet ibérique, 18 graphèmes dans l'alphabet étrusque et 23 graphèmes dans les alphabets italiques. Les valeurs attribuées aux signes ne sont pas les mêmes, mais les caractères sont en tout point identiques. Le nombre de lettres étant élevé, on ne peut, en aucun cas, parler de hasard. Plus tôt que de parler d'une origine phénicienne, n'est-il pas plus logique de parler d'un fond méditerranéen ancien dans lequel le libyque et les autres langues, y compris le phénicien, auraient puisé la forme de leurs caractères ?

¹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/W_\(lettre\)#Histoire](https://fr.wikipedia.org/wiki/W_(lettre)#Histoire)

².Haddadou Mohand Akli , *L'alphabet berbère*, azur édition 2004, pp 26-29

I.5 : L'alphabet latin serait il d'origine libyque ?

Madame Slaouti Mebarek Taklit (professeur en linguistique à l'université de Bejaia) a tenté de justifier les interférences entre le latin et le libyque, par des démonstrations tangibles. Elle présume, que 15 lettres notamment les X C E V I L M N W U T Z S O Y font tous partie de l'alphabet libyque⁹. Voir le tableau ci-dessous.

Les lettres de l'alphabet libyque figurant dans l'alphabet latin :

PHENICIEN	GREC	LATIN	LE LIBYQUE
		A	Dans le libyque ces graphèmes ont valeurs /f/, Dans les peintures rupestres du Hoggar ont valeurs de /g/.
		B	Le b est représenté par ,en saharien est /b/ il semble donc que et sont des variantes a même valeurs.
inexistent	Neant	C=/s/=/k/	C a valeur /s/
		D	Ce signe n'apparaît qu'une seule fois, donc on présume qu'il ne fait pas partie de l'alphabet libyque.
- neant		E	En libyque E , est /z/
	H	H	H,I ont valeur /z/. il semble que c'est le phénicien qui a fait le choix parmi les signes du libyque pour l'élaboration de son alphabet.
- neant	I= n	I i	I= n : ce glyphe est récurrent dans l'art saharien nord africain est européen le plus ancien.
		K (8 ^e), L (9 ^e)	Il semblerait que le K et L ne sont en aucun cas d'origine phénicienne. Le K ayant été créé sur le sol européen et L l'un des signes les plus anciens de l'art méditerranéen antique devenu signe d'écriture en Afrique du nord.
 S phenicien 		M (10 ^e) W (11 ^e)	En libyque M = /s/. ceci laisse a déduire que l'influence des civilisations en méditerranée joue un rôle important dans l'apparition des caractères d'écriture.

⁹ SLAOUTI Mebarek Taklit, *L'alphabet latin serait-il d'origine libyque*, l'Harmattan, 2004

Z = il N = nl	?=/i/ N = il	N S Z (12°)(13°)(14°)	NZ ??? est un signe alphabétique a valeur /i/
O ain	O /o/	O /o/ (15°)	En libyque le O a valeur /r/. d'ailleurs le dieu soleil égyptien est (RA). les pharaons sont les fils de dieu RA étymologiquement le pays d'Egypte, misra a l'origine n'a de sens qu'en tamazight (mi-s n ra)
T inexistant	+ , t	T (16°) Y=/i/ /j/ (17°)	Ces deux symboles néolithiques jonchent le sol du Sahara nord africain. En libyque les T et Y ont respectivement valeur de /ç/ et /t/. Conclusion : le T est inexistant le l'alphabet phénicien et son apparition dans le latin est du a l'influence de l'écriture libyque. Donc ces caractères nous les retrouvons dans le proto-cananéen et le grec apportés par des migrations.
Inexistant	V (l)	U (18°) V (19°)	Il est impossible que ces lettres soient d'origine phénicienne puisqu'ile n' y figurent pas. Mais plus-tôt Le V est l'un des signes libyques les plus fréquents à valeur/g/ et /k/. Donc Il ressort que le V et le U sont soit d'origine libyque ou des signes symboles du néolithique méditerranéen occidental
X	X (kh)	X (20°) (iks)	Le symbole X à valeur /t/ accompagne l'art nord africain de puis l'antiquité. Donc rien ne prouve l'influence phénicienne dans l'introduction du X dans le latin.
néant	néant	J (21°) G (22°)	Sont probablement d'origine italique
F est Inexistant c'est Y /w/	Y et V /f/	F (23°)	Le F est Inexistant en libyque ainsi qu'en phénicien. Il paraît qu'il est d'origine italique ou scandinave dont le F est la 1ere lettre de l'alphabet runique.
P Q R	P Q R	P (24°) Q (25°) R (26°)	Ces signes sont récents puisqu'ils n'apparaissent pas dans l'art tant européen que nord africain. Cela dit, il est possible qu'ils soient d'origine grecque et phénicienne

On remarque d'emblé que le libyque ne figure pas sur le schéma que dessus. En page n° 16. Est-ce un oubli ou effacer délibérément de l'histoire de l'alphabet. Par ailleurs si on se fiait aux écrits de MEBAREK Slaouti Taklit dans son ouvrage intitulé « *l'alphabet latin serait 'il d'origine libyque ?* »¹ on aurait compris que l'alphabet libyque trouve sa naissance aux environs du VI^e siècle a.j parallèlement a l'alphabet latin. Ce qui nous amène à dire que les chercheurs en la matière ont du pain sur la planche pour découvrir et justifier les origines du libyque et revoir le schéma que dessus :

I.6 : Conclusion :

Qui a inventé l'alphabet ? Personne n'est en mesure de répondre à cette question, quelque soit son niveau de compétence dans le domaine. Si vous disiez à un allemand ou à un américain que l'alphabet n'est ni allemand ni américain ils vous aurez pris pour des fous, en vous disant que c'est un système d'écriture intelligent et accepté par tous, à l'instar des chiffres, donc peu importe son origine. Cela étant, l'alphabet dit latin est issu de la contribution de plusieurs civilisations à travers des millénaires au proche orient à savoir la Mésopotamie sans oublier l'Egypte. A commencer par les accadiens, les assyriens, les sumériens, les cananéens, les phéniciens, les ougarits, les hittites, les nabatéens, les puniques, les libyques, les grecs, les étrusques et les romains. Sauf que ces contributions se situent à des degrés différents. La contribution la plus importante est celle des phéniciens, ils ont inventé un système graphique consonantique et linéaire sur papyrus avec un alphabet monocaméral (lettre majuscules) à vingt deux lettres et le plus important, un nom distinct pour chaque lettre comme le nom Alef qui veut dire bœuf pour la lettre (A) qui est la première lettre du même nom. En seconde place viennent les grecs qui ont la sagesse et l'intelligence d'emprunter, tout simplement, l'alphabet aux phéniciens toujours linéaire. Seulement, ils ont inventé les voyelles en transformant quelques lettres phéniciennes pour former un alphabet de vingt quatre lettres avec des noms phéniciens adapté à la consonance typiquement grecque comme alef qui devient alpha. La troisième place revient aux étrusques qui ont réduit les noms des lettres à la première lettre des noms grecs comme alpha qui devient (A). La quatrième place revient aux Romains qui ont juste imposé à l'épée dans leur vaste empire un alphabet monocaméral, dit latin, avec seulement vingt trois lettres. Mais en réalité cet

¹ SLAOUTI Mebarek Taklit, *l'alphabet latin serait-il d'origine libyque*, l'harmattan 2004 pp 143-144.

alphabet est phénicien avec des voyelles grecques et des noms étrusques. La cinquième et la dernière place revient aux européens (époque de charlemagne fin du 8^e et début du 9^e siècle), qui ont ajouté les trois lettres (j,u,w) et les cursives des peuples germaniques qui deviennent par la suite les lettres minuscules. De ce fait, l'alphabet latin devient bicaméral avec deux types de graphies, les Majuscules et les Minuscules. C'est ce qui fait de lui, l'alphabet le plus fluide et le plus pratiques de l'histoire de l'humanité.

CHAPITRE II

LES DIFFICULTES DE L'ALPHABET AMAZIGH

Chapitre II : les difficultés de l'alphabet amazigh**Introduction :**

Notre culture a connu dans son histoire l'alternance de trois graphies, à savoir le libyque qui a évolué en tifinay, puis le latin ancien, l'arabe et enfin le retour à la graphie dite latine. Notre recherche se rapporte exclusivement au volet phonique. Toutefois, il n'est pas envisageable de parler des phonèmes sans parler d'abord de la graphie.

Comme le problème de base est de détecter où se trouve la faille, est-ce du côté de l'alphabet ou du côté des apprenants ? Sans équivoque, la faille ne peut être du côté des usagers qui assimilent déjà les alphabets étrangers aisément et rapidement quand ils sont bien enseignés. Donc par élimination la faille ne peut être que du côté des noms des lettres, qui ne seraient pas propices à l'apprentissage. Cela dit, quelle lecture des lettres alphabétiques que Tamazight peut proposer à ses apprenants dès la maternelle sans avoir à travestir son identité sur le plan consonantique ? Autrement dit, comment faire pour y remédier et dans quelle matrice nous allons chercher et puiser les nouveaux noms des lettres de l'alphabet amazigh à base latine ?

II.1 : Alphabet tfinagh

Le touareg est le seul dialecte amazigh qui garde intact une lecture originale, typiquement amazigh des noms des lettres de l'alphabet. En l'occurrence tous les noms commencent par la lettre « y ». Frère Jean-Marie Cortade écrit : l'alphabet touarègue contient 25 lettres avec les voyelles (a, e, i, o, u) En fin de mot. Étonnamment la voyelle [e] n'arrive pas à garder un nom et Cortade l'appelle voyelle zéro¹

En effet, pour Cortade, l'alphabet touareg contient vingt-cinq consonnes et un groupe de voyelle appelée « tayrit, constituée de cinq voyelles : a, e, i, u, o » voir le tableau ci-dessous. On constate que les touaregs utilisent couramment la voyelle [O].

¹ Cortade Jean-Marie, *Essai de grammaire touareg (dialecte de l'ahaggar)*, Institut de recherche saharienne, université d'Alger, 1969, pp 4,5.

N°	Noms des lettres	Transcription	Correspondant en français	Correspondant en arabe
1	tayrit	a, e, i, u, o	a, é, i, u, o	أ
2	Yəb	b	b	ب
3	Yəš	š	ch	ش
4	Yəd	d	d	د
5	yəḍ	ḍ	-	ڍ
6	Yəf	f	f	ف
7	Yəg	g	g	ـ
8	Yəğ	ğ	-	ـ
9	Yəh	h	h	ه
10	Yəy	y	i	ي
11	Yəž	ž	j	ج
12	Yək	k	k	ك
13	Yəq	q	q	ق
14	Yəḥ	ḥ	ḥ	ح
15	Yəl	l	l	ل
16	Yəm	m	m	م
17	Yən	n	n	ن
18	Yəñ	ñ	gn	-
19	Yəw	w, o	ou, o	و
20	Yər	r	r	ر
21	yəy	y	-	غ
22	Yəs	s	s	س
23	Yət	t	t	ت
24	yəṭ	ṭ	-	ط
25	Yəz	z	z	ز
26	yəz	z	-	ـ

En revanche, le tableau ci-dessous, représentant l'alphabet adopté par l'IRCAM au Maroc contient 33 lettres. Cela dit, il est la somme de l'alphabet touareg sans les lettres (ñ et o) en ajoutant les quatre voyelles (a,e,i,u) et les consonnes (labio-vélaires gw, kw, et la pharyngales sourdes ḥ et la laryngale sonore ʕ). Par contre le manuel scolaire (inspiré des travaux de l'INALCO-CRB) adopté par l'Algérie et pratiquement le même sauf que, à la place des labio-vélaires (gw et kw) de l'IRCAM, on a les affriquées (č et ğ).

A souligner aussi, toutes les lettres de l'alphabet de l'IRCAM à la différence de la constatation de Cortade, commencent par la syllabe (ya) et non pas (yə). si non les voyelles a, i, e et u chacune dispose de sa propre identité comme suit : « ya, yey, yi, yu ».

○ ya	⊖ yab	⋈ yag	⋈ ^u yag	Λ ^u yad
E yad	⊖ ^o yey	⋈ ^h yaf	⋈ ^h yak	⋈ ^h ^u yak
⊖ ^h yah	Λ ^h yah	⋈ ^h yag	⋈ ^x yax	⋈ ^g yag
⋈ ⁱ yi	I yai	⋈ ⁱ yai	⋈ ^m yam	I yan
⊖ ^u yu	○ ^u yar	Q yar	⋈ ^y yay	⊖ ^u yas
⋈ ^s yas	⋈ ^c yac	+ yat	E ^u yat	⋈ ^w yaw
⋈ ^y yay	⋈ ^z yaz	⋈ ^z yaz	LEGENDE Transcription silabique Transcription silabique Correspondance latine	

Système alphabétique adopté par l'IRCAM au Maroc

II.2 : Alphabet proposé par M. Mouloud Mammeri :

a) Les règles de l'écriture proposées par M. Mammeri alphabet à 44 graphèmes).

L'alphabet proposé par Mouloud Mammeri, 44 phonèmes représentés par 37 graphèmes seulement. Dans lequel il disait que dans le dialecte kabyle on trouve une pléthore de phonèmes, par contre dans le touareg, il n'y a que 26 lettres²

² Mammeri M., *Tajarrumt n tmazight*, Bouchene, 1990, p.17.

Il a proposé aussi les règles de l'écriture comme :

- 1- Un son une lettre (sauf les vélares)
- 2- Tous les graphèmes sont latins
- 3- Le point sous la consonne détermine le caractère emphatique de la lettre sauf avec la lettre (H).
- 4- Le chevron (akafu) au dessus des lettres (sauf č, ğ) ou bien la cédille sous les lettres (t, z) montre le caractère semi-occlusif ou Affriqué.
- 5- Quand deux voyelles se rencontrent l'une est remplacée par un tiré.
- 6- Les tendues s'écrivent avec la lettre double.
- 7- Les lettres a coté de (y et q) sont toujours emphatiques sans le point souscrit.

Il a proposé aussi les règles de la phonétique comme :

1- Occlusive (aggay) , velaire (azenzay)

Les mots « akal » et « aken » portent un seul « k » parce qu'ils ne peuvent avoir deux sens.

2- Relâchées et tendues :

La vélaire est toujours courte

Quand elle devient longue elle est :

a- Occlusive et tendue

d – dd : ixdem ixeddem

t -- tt : iftel ifettel

b – bb : iqbel iqebbel

g – gg : imger imegger

đ -- tṭ : irđel ireṭtel

y -- qq : irya ireqq

Remarque : ces deux derniers changent même de prononciation.

b- Semi-occlusives ou affriquées :

s - tṭ : ifsi ifeṭti

z - ẓẓ : igzem igezzem

c - čč : ikcem ikeččem

Remarque :

w - gg : irwel ireggel

w - bb : tawwurt tabburt

y - gg : tisura yexxamen tisura ggexxamen

3- ilem = e

La langue amazigh ne contient que trois (3) voyelles (a, i, u), par contre la lettre (e = ilem) ne sert que pour faciliter la prononciation.

Exemple³ :

- izmer dont le « e » est après le « m ».
- Zemren dont le « e » est avant le « m ».

b: L'alphabet proposé par Mouloud Mammeri de 1990⁴:

N°	ASKIL	ISEM-IS	TIFINAY	AMEK INEṬEQ	AMEDYA
1	a	A (ney ayra)	ⵏ	a	aman
2	b	ba	ⵍ	b	bib
3	-			v	bru
4	c	ca	ⵚ	ch	amcic
5	č	yeč	ⵛ	tch	ečč
6	d	da	ⵏ	d	Dadda
7	-			Dhذ	adar
8	ḍ	ḍar	ⵎ	ض	aḍar
9	e	ilem	ⵉ	e	els
10	f	fa	ⵑ	f	ifer
11	g	ga	ⵔ	g	argaz
12	-			g. azenzay	gma
13	gw	gwem		g. anyi	agwad
14	-			G azenzay	agwem
15	ğ	yeğ	ⵖ	dj	eğğ

³ Mammeri M., *Tajarrumt n tmazight, Op. cit, p.17.*

⁴ Mammeri M., *Tajarrumt n tmazight, Op. cit, p.15.*

16	y	yaṛ	ⵢ	Gh	غ	iyi
17	h	ha	ⵓ	H°		hud
18	ḥ	ḥim	ⵏ	-	ح	ḥud
19	i	I (ney iyri)	ⵉ		i	imi
20	j	ja	ⵓ		j	ajenjar
21	k	ka	ⵔ		k	Rki
22	-				K azenzay	akal
23	kw	kwem			K anyi	Akw
24	-				Kw azenzay	akwer
25	l	la	ⵍ		l	Ili
26	m	ma	ⵎ		m	Imi
27	n	na	ⵎ		n	Ini
28	q	qil	ⵓ		ق-	aṛqaq
29	â	âil	ⵏ		- ع	âiwed
30	r	ra	ⵔ		r	Iri
31	ṛ	ṛaṛ	ⵓ		R ufay	ṛuḥ
32	s	sa	ⵓ		s	Tasa
33	ṣ	ṣaṛ	ⵓ		S ufay ص	taḍṣa
34	t	ta	ⵓ		t	ntu
35	-				Th ث	tatut
36	ṭ	ṭaṛ	ⵓ		T ufay ط	iṭij
37	ṭ	yeṭ			ts	ṭtu
38	u	U (ney : uyru)	ⵓ		ou	ul
39	w	wa	ⵓ		w	awal
40	x	xa	ⵓ		Khخ	axxam
41	y	ya	ⵓ		ii	ayla
42	z	za	ⵓ		z	izi
43	z	zṛaṛ	ⵓ		Z ufay	iṣi
44	z	yez			dz	Lezzayer

On constate d'emblée que Mouloud Mammeri avait proposé la lettre a avec accent circonflexe [â] pour la pharyngale sonore mais jamais le caractère spécial grec l'upsilon (ε). Et que son emplacement est à la 29ème place après la lettre [q]. Par ailleurs la lettre [yaṛ] se

situé à la 16ème place après le [ğ]. Une autre particularité de son alphabet, c'est les quatre lettres en plus « z, ț, kw, gw ».

II.3 : Les points diacritiques et les caractères spéciaux « ɣ » et « ε ».

M.A Haddadou disait dans son livre, *l'alphabet berbère*, que « les points diacritiques et les caractères spéciaux ne servent qu'à alourdir le système d'écriture ». Ou d'ailleurs, il préconise leur suppression. Il pose aussi deux interrogations : La première concerne les fondements même du système d'écriture : faut-il opter pour un système d'écriture phonétique qui note les réalisations effectives des locuteurs, ou pour un système phonologique qui ne retient que les distinctions pertinentes. La seconde question est relative à la forme même des signes retenus. Faut-il conserver à côté des caractères latins conventionnels, les deux caractères grecs qui notent la vélaire sonore et la pharyngale sonore, et surtout le système de diacritiques qui sert à établir les distinctions mais qui alourdit considérablement l'écriture et pose de sérieux problèmes quand il s'agit d'écrire les textes. M. haddadou estime qu'il est nécessaire de rétablir la forme originelle des lexies comme : tawwurt « porte » et ayur « lune » et surtout de supprimer les assimilations qui masquent l'identité des mots : par exemple, tala n yilef et non tala ggilef, axxam n yemma et non axxam ggemma.

En milieu scolaire, ces ajustements sont même indispensables pour établir les normes et réduire le foisonnement dialectal, premier pas vers l'unification de la langue.

Au sujet de la question des caractères M.Haddadou préconise de limiter au maximum le nombre de diacritiques pour ne pas alourdir le système d'écriture. Il ajoute que l'alphabet n'est qu'un système de signes conventionnels pour transmettre un message, communiquer une expérience. On est donc réduit à chercher, tout en restant dans le même système d'écriture, d'autres graphèmes. Ce sont les graphèmes complexes, composés de deux graphèmes simples : gh pour ɣ, dj pour ğ, tout en sachant que Mammeri lui-même notait les labiovélares en mettant le w sur la ligne et non en exposant : bbw, kw, gw etc¹.

II.4 : Le problème des voyelles (ayra, uyru, iyri)

Depuis 1988 que M.Mammeri a édité 'Tajerrumt n tmaziyt » qui a été rééditée en 1990, mais les voyelles ayra, uyru, iyri avec les deux lettres ɣar et eil ne trouvent pas l'écho

¹ Haddadou M.Akli, *l'alphabet berbère*, azur éd, 2004, pp.89-93

nécessaire chez les usagers de tamaziyt en particulier les collégiens que nous avons interrogés (et par ricochet tous les niveaux de la société amazighophone /d'igawawen). Donc nous supposons que ces néologismes ne sont pas acceptés par la société. Par conséquent, il va falloir envisager d'autres noms qui répondent au tempérament des usagers de tamaziyt du moins de notre région.

II.5 : Les variantes régionales : les Spirantes et occlusives simples.

Les occlusives simples du berbère – maintenues comme telles en touareg, chleuh...deviennent des spirantes en kabyle et dans beaucoup d'autres parlers berbères nord (rifain, Maroc central en partie...), d'où :

Berbère	kabyle
<i>b d ɖ g</i>	<i><u>b</u> <u>d</u> ɖ g</i>
<i>t k</i>	<i><u>t</u> <u>k</u></i>

La spirantisation étant en principe systématique, ce trait phonétique n'a aucune pertinence : il y a correspondance automatique « occlusive berbère » « spirante kabyle, rifain ».

Il existe bien certaines occlusives simples en kabyle ([k] dans *ibki*, "singe"), mais, dans la quasi totalité des cas, ces occlusives sont prévisibles, c'est-à-dire conditionnées par un contexte phonétique précis,

Pour une notation usuelle, il est donc inutile de tenir compte explicitement de la spirantisation et l'on écrira dans tous les cas : *b, d, ɖ, g, t, k*, quelle que soit la réalisation effective ; on notera ainsi de la même façon, en chleuh, en touareg ou en kabyle : *tamyart, aɖad*¹.

II.6 : Les labio-vélarisées :

Écriture des tendues [bbw, ggw] issues de la tendu *eww*. Dans le cas où la forme originale est attestée dans un des parlers d'une variante régionale, on recommandera son utilisation. Kabyle : *ebbw / eggw / eww* « être cuit, mûr ». L'écriture *eww* sera donc recommandée. Dans le cas contraire, la variante la plus courante pourra être employée :

kabyle : aoriste intensif de *rwel* « fuir » = *reggwel* ou *reggel*².

II.7 : L'affriquée :

Dans la perspective de standardisation, on peut, sans aucun dommage, ignorer la notation explicite des affriquées sifflantes qui n'existent pas dans la plupart des grands dialectes et

¹ Chaker.S Atelier « Problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère » C.R.B – INALCO, 24-25 juin 1996.

² *Aménagement*, INALCO – CRB octobre 1998 (Synthèse par Kamal Naït-Zerrad)

qui, de toute façon, en kabyle même, n'ont qu'un rendement fonctionnel très faible. Il est donc préférable de les ramener systématiquement au phonème dont elles sont historiquement ou morphologiquement issues : . → tt et . → zz (issu de z),

. → ss (issu de s)

Et a permis d'uniformiser la notation pour tous les dialectes berbères. On écrira donc, même en kabyle :

yettawi, ittazzal (et non : yeṭṭawi, iṭṭazzal)

ifessi, ifesser, issus des verbes fsi et fser (et non ifeṭṭi, ifeṭṭer)

igezzem, issu du verbe gzem (et non igezzem)

Les dentales affriquées du kabyle [t] et [z] ne seront plus notées. Elles seront ramenées systématiquement aux phonèmes dont elles sont, phonétiquement ou morphologiquement, issues. recommander une écriture avec un seul t, ce qui a l'avantage de ne pas alourdir les règles de marquage du féminin en berbère : tideṭ. >tidet « vérité » ; tagmaṭ. >tagmat « fraternité »⁵.

II.8 : Le manuel scolaire 4AP: ⁶

L'alphabet existant dans le manuel scolaire de 4^e année primaire qui correspond à la 1^{ère} année amazigh est établi dans le respect total de la proposition de l'INALCO-CRB cité ci-haut. L'ordre et les graphies sont bien respectés, comme il y figure dans le tableau ci-dessous.

Agemmay :

N°	Askil	Isem-is	Tifinay	Azal-is s Taṣrabt	Amedya
1	a	A /ayra	ⵏ	ⵏ	Aman
2	b	Ba	ⵍ	ⵍ	Babba , bib
3	c	Ca	ⵎ	ⵎ	Amcic
4	č	Yeč	ⵎ	ⵎ	Ameččim

⁵ Chaker S , « Problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère » C.R.B – INALCO, 24-25 juin 1996.

⁶ Manuel scolaire de 4^{ème} année primaire, 2015/2016, p.5.

5	d	Da	ⵏ	د	Dadda, udi
6	ḍ	Ḍar	ⵉ	ض	Aḍar
7	e	Ilem	ⵎ	/	Iles
8	f	Fa	ⵑ	ف	Tafat
9	g	Ga	ⵔ	/	Targa, agu
10	ğ	Yeğ	ⵖ	ج	Ajeğğig
11	h	Ha	ⵙ	ه	Yelha
12	ḥ	Ḥim	ⵛ	ح	Yehma
13	i	I / iyri	ⵝ	/	Imi
14	j	Ja	ⵞ	/	Tajeğğigt
15	k	Ka	ⵟ	ك	Akal , ayefki
16	l	La	ⵠ	ل	Tala
17	m	Ma	ⵡ	م	Amyar
18	n	Na	ⵢ	ن	Nanna
19	y	yaṛ	ⵣ	غ	Ayrum
20	q	Qil	ⵤ	ق	Aqabac
21	r	Ra	ⵥ	ر	Amrar
22	ṛ	Ṛar	ⵦ	ر	Ṛwu
23	s	Sa	ⵧ	س	Agusim
24	ş	Şar	⵨	ص	Şubb
25	t	Ta	⵩	ت	Ntu, Tawla
26	ṭ	Ṭar	⵪	ط	Tameṭṭut
27	u	U / uyru	⵫	/	Ul
28	w	Wa	⵬	و	Awal
29	x	Xa	⵭	خ	Ixef
30	y	Ya	⵮	ي	Ayla
31	z	Za	ⵯ	ز	Azekka
32	ẓ	Ẓar	⵰	/	Azekka
33	ε	Ḫil	⵱	ع	Aeiwen

Conclusion :

Suite aux travaux de Mouloud MAMMERY et les autres, notamment le manuel scolaire officiel, nous constatons que notre alphabet n'a pas bénéficié de l'attention qu'il mérite. Désormais, les apprenants de tamazight restent toujours tributaires de l'alphabet étranger pour pouvoir s'exprimer (ayra reste toujours A). Nous pensons que ceci handicape nos enfants d'une façon ou d'une autre.

CHAPITRE III
ANALYSE DES DONNEES

- 4- L'apprentissage des noms de l'alphabet n'est pas conforme au manuel scolaire. Certains enseignants préfèrent ne pas respecter le manuel. Pour la raison que les élèves confondent les noms des lettres de l'alphabet avec l'usage de la même voyelle dans le mot.

Ex : ayra se lit → a

iyri se lit → i

uyru se lit → u

yar se lit → ya

eil se lit → ea

zar se lit → za

- 5- L'ordre des lettres dans les leçons d'orthographe n'est pas conforme à l'ordre alphabétique (ce désordre varie du manuel scolaire de la 4^e année primaire portant programme de tamazight de 2015/2016 à celui de 2017/2018) comme il apparait dans les tableaux récapitulatifs suivants.

N° de leçons	Manuel scolaire 4 ^e AP 2015/2016	Manuel scolaire 4 ^e AP 2017/2018
Orthographe 1	1. Les voyelles A – E 2. Les voyelles I – U	Les voyelles A – I Les consonnes M- N- L
Orthographe 2	1- Les consonnes F- J - L 2- Les consonnes M- N	Les voyelles U - I Les consonnes F- J - Z
Orthographe 3	1- Les consonnes B - K 2- Les consonnes C - Č	Les consonnes H -Ĥ - C Les consonnes ε - γ
Orthographe 4	1- Les consonnes W - Y 2- Les consonnes D - Đ	Les consonnes B - D Les consonnes G- K- T
Orthographe 5	1- Les consonnes G - Ğ 2- Les consonnes H - Ĥ	Les consonnes Q - X Les consonnes R-Ř-S-Ş
Orthographe 6	1- Les consonnes Q - γ 2- Les consonnes T - Ț	Les consonnes W - Y Les consonnes Č - Ğ
Orthographe 7	1- Les consonnes ε - X 2- Les consonnes Z - Ż	Les consonnes Đ-Ț-Z
Orthographe 8	1- Les consonnes R - Ř 2- Les consonnes S - Ş	Dans l'alphabet pas d'exemple pour la lettre D sifflante : (udi, adrar)

- 6- La connaissance de l'alphabet français aide les élèves à assimiler l'alphabet amazigh. Ce que nous trouvons normal sur le plan de la graphie et l'ordre conventionnel, mais pas sur le plan des noms des lettres.
- 7- Difficultés : impossibilité de lire les voyelles correctement.
 - ayra = a
 - iyri = i
 - uyru = u
- 8- nous avons constaté que les arabophones trouvent des difficultés à prononcer les palato vélares (g- k-).

Conclusion :

Au final nous concluons qu'aucun élève ne peut lire l'alphabet amazigh correctement, du fait que ces apprenants apprennent les noms de l'alphabet français dès l'enfance donc ils refusent d'en apprendre d'autres noms.

CHAPITRE IV
LA SUGGESTION

Chapitre IV : La suggestion :

Dans ce thème, l'objet de recherche est de proposer les noms correspondants à chaque lettre. Mais afin de nous conformer au cadre universel nous sommes tenus de respecter le nombre de 26 lettres. Étonnamment l'alphabet tifinay des touaregs ne contient que 26 lettres, comme le stipule M.Mammeri dans « *Tajerrumt n tmaziyt* ». Ceci dit, notre tache se rapporte à réduire et à justifier le nombre de 26 lettres de base. Donc, l'analyse de M. K .Nait-Zerrad ci-dessus abouti a la suppression des lettres suivantes : les affriquées : ț et ȝ, les labio-vélaires : bw, gw, kw, qw et yw)¹. M.benchaba mohand arab a déjà fait allusion à un alphabet à 25 lettres latines sans la lettre (O), dans son ouvrage : « l'alphabet Amazigh » avec une lecture totalement inspirée du tfinagh des touaregs.

IV.1 : Alphabet mazigh a 25 lettres².

N°	Alphabet	Epellation	Français	Dans un mot amazigh	Traduction en français
1	A	Ya	A	Mar	Menton
2	B	Yab	B	Bib	Endosser
3	C	Yac	CH	Acu?	Quoi ?
4	D	Yad	D	Daw	Sous
5	E	Ye	E	Ers	Descendre
6	F	Yaf	F	Af	Trouver
7	G	Yag	G	Rgaz	Homme
8	H	Yah	-	I lhä	Est bon
9	I	Yi	I	Imi	Bouche
10	J	Yaj	J	Junjarë	Moisir
11	K	Yak	K	Ivki	Singe
12	L	Yal	L	Ili	Etre
13	M	Yam	M	Am	Comme
14	N	Yan	N	Ini	Dire
15	P	Yap	P	Paki	Paquet
16	Q	Yaq	Q	Qim	Rester
17	R	Yar	R	Iri	Cou
18	S	Yas	S	Ass	Jour
19	T	Yat	T	Ntu	Planter
20	U	Yu	U	Ul	Cœur
21	V	Yav	V	Vav	Propriétaire
22	W	Yaw	W	Awal	Parole
23	X	Yax	X	Xxam	Maison
24	Y	Yay	Y	Yemma	Maman
25	Z	Yaz	Z	Izi	Mouche

La lettre (O) supprimée.

¹K .Nait-zerrad « INALCO – CRB octobre 1998 *Aménagement* »

² BENCHABA Mohand arab « *Manuel de grammaire mazigh* » la concorde edition, 2007, p.8

IV.2 : La lettre diacritique « [u] uffay = O » et les digrammes.

La lettre « O » est une lettre empruntée purement et simplement à la matrice externe à savoir l'alphabet dit latin. Mais dans tamaziyt cette lettre ne trouve pas sa place. Tout de même, dans notre alphabet elle s'appelle désormais [u] mais indépendamment, elle s'appellera « U uffay », Qui est une lettre neutre ou nul qui va servir de lettre diacritique pour former les graphèmes complexes (les digrammes) qui vont servir à leurs tour pour déterminer le caractère emphatique des consonnes. Car, à l'aide de ce système, les cinq lettres emphatiques : đ, ř, ș, ț, z et la pharyngale sourde ħ vont disparaître de fait.

IV. 3 : Les caractères spéciaux (γ, ε).

Ces deux graphèmes n'ont pas leurs raisons de figurer dans l'alphabet comme lettres fondamentales. Donc il faut les supprimer pour les motifs suivants :

Pour la lettre (εil = ε) : on est face à deux théories, la première stipule que cette lettre n'a jamais existée dans notre langue. Donc, n'est qu'un emprunt à la langue arabe après le septième siècle.

La seconde théorie stipule que cette lettre n'est que l'allongement des voyelles¹. De surcroit M. Mammeri n'a jamais utiliser, dans son alphabet, la lettre (upsilon = ε), il a plus tôt utilisé la lettre a avec accent circonflexe (â). Sauf dans « Yenna-yas ccix Mohand »

Du point de vue de l'A.P.I l'allongement des voyelles se fait à l'aide, non pas d'un accent circonflexe mais de deux points sur la ligne juste après la voyelle considérée. Il suffit juste de soulever les deux points sur la voyelle pour former un tréma à qui nous octroyons le néologisme « **tattawin.** » ce qui donne (ä, ë, ï, ü) et du coup l'utilisateur de la langue va surfer sur le clavier universel (azerty ou qwerty) avec aisance et rapidité, deux caractéristiques nécessaires à l'écriture des textes.

Pour la deuxième lettre (γar = γ) : M. Mammeri l'avait supprimé de fait, dans « *Tajerrumt n tmaziyt* ». Comment ?

A la page 17, il cite les tendues à titre exhaustif dont les combinaisons suivantes :

d-dd : ixdem ixeddem
t--tt : iftel ifettel
γ--qq : irya ireqq

¹ KAHLOUCHE Rabah, *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français, étude socio-historique et linguistique.* thèse de doctorat d'état en linguistique université d'alger, dpt de français, 1992, P.209.

Cela dit, la lettre correspondant à « y » doit être la lettre « q » tout bonnement si on aller dans le sens inverse. Par conséquent ces deux lettres (y, Σ) aurait dû ne pas exister dans notre alphabet.

IV. 4 : Pourquoi emprunter les graphèmes (O.P.V)

Je suppose qu'il est irresponsable de notre part d'élaborer au 3eme millénaire un alphabet qui obligerait les usagers de cette langue à emprunter les lettres comme le (O) pour écrire le groupe sanguin (O positif) et le (O négatif) commun à toute l'humanité. Ou l'élément chimique fondamental à la vie comme le (O2) pour designer l'oxygène. Ceci d'une part. D'une autre part, le savant russe Mendeleïev n'a utilisé que les lettres universelles dites latines sans aucune lettre cyrillique pour élaborer son fameux tableau périodique des éléments ci-dessous, Qui est une science exacte valable dans tous les temps. Selon l'adage qui dit, c'est la necessite d'adapter notre langue à celles des etranger qui en impose l'usage. Donc que nous le voulions ou pas, les emprunts qui suivent sont obligatoires afin d'adapter notre langue aux sciences universelles, a savoir : le O pour Oxygène, le P pour le Phosphore et le V pour le Vanadium.¹

TABLEAU PÉRIODIQUE DES ÉLÉMENTS

Annotations for Iron (Fe):

- Masses atomique → 55.845
- Nombre atomique (nombre de protons dans le noyau) ← 26
- Symbole chimique → Fe
- Nom → fer

Source: IUPAC, Wikimedia Commons

Même M. CHAKER.S a bien conclu dans sa synthèse des travaux du CRB-INALCO en 1996 que : « Les noms propres non-berbères devront faire l'objet d'une codification

¹ Didier René et Grecias Pierre, *Chimie générale, classement périodique des éléments*, 7^e édition Tech et doc, ANNEE, p 1

systematique ulterieure. Toujours pour preserver la fonction identificatoire, on n'hesitera pas a utiliser les caracteres "p, v, o..." dans la notation des noms propres etrangers. »²

IV.5 : Origine des nouvelles appellations des lettres?

D'apres l'intervention de Kamal Nait Zerrad a (INALCO – CRB octobre 1998 *Aménagement*) dans laquelle il a preconise de s'inspirer de l'alphabet tfinay des touareg. Ou il disait : « *Comme les Touaregs sont les seuls a avoir conserve un alphabet (les tfinagh), ils ont donc un nom pour ses lettres. Les autres aires dialectales n'en possedent pas puisque l'objet a nommer n'a pas (ou plus) de realite tangible... Une proposition sera elaboree a partir des noms touaregs.* »³

Donc pour prelever des noms aux lettres de notre alphabet, nous avons une assiette qui relve de la matrice interne. Par consequent elle est bien a nous. Seulement, il va falloir appliquer la metathese a certaines diphtongues touaregs et emprunter d'autres a la matrice externe qui est relativement proche de notre alphabet comme les langues dites latines.

Dans le meme contexte, M. Benchba Mohand Arab a fait une tentative en 2007, (qui est passe inaperce), dans son ouvrage « alphabet mazigh ». Ou il avait repris tous les noms de l'alphabet tfinagh des touaregs, sans modification aucune. Seulement, il a elabore un alphabet a 25 lettres sans la lettre (O). Comme le montre l'illustration ci-dessus.

IV.6 : Comparaison entre quelques alphabets sur le plan phonique.

- 1- L'alphabet anglais
- 2- L'alphabet allemand
- 3- L'alphabet francais
- 4- L'alphabet espagnol
- 5- L'alphabet italien

² Chaker Salem, « Problemes en suspens de la notation usuelle a base latine du berbere » INALCO-CRB, 24-25 juin 1996.

³ Nait-Zerrad Kamal, « *Aménagement* », INALCO – CRB, octobre 1998.

- 6- L'alphabet turc
- 7- L'alphabet vietnamien
- 8- L'alphabet adonisien

Toutes ces langues ont adopté un même alphabet sur le plan graphique (dit latin), sauf que, la toute petite différence n'est que la terminologie liée aux noms des lettres. A titre d'exemple, la même lettre « C » se prononce différemment dans quasiment toutes les langues.

	Français 26 lettres	Allemand 30 lettres	Anglais 26 lettres	Italien 21 lettres + 5 emprunts	espagnol 27 lettres	Turque 29 lettres	Vietnamien 29 lettres	Indonésien 31 lettres
1	a	a	[eɪ]	[a] = a	a	A	A x 3	A
2	b	b	[bi:]	[bi] = bi	bé	Bé	beu	Bé
3	c	tsé	[si:]	[tchi] = tchi	Thé + che	djé	keu	Cé
4	d	d	[di:]	[di] = di	dé	Dé	Zeu + dheu	dé
5	e	é	[i:]	[e] = é	é	é	E x 2	é
6	f	f	[ef]	[effe] éffé	éfé	fé	--	éf
7	g	gué	[dʒi:]	[gi] = dji	khé	Gué	gueu	gué
8	h	ha	[(h)ertʃ]	[acca] = akka	atché	Ḥé	heu	ha
9	i	i	[aɪ]	[i] = i	i	i	i	i
10	j	iote	[dʒeɪ]	[i lunga]	khota	jé		dji
11	k	k	[keɪ]	[cappa]	ka	ké	keu	ka

12	l	l	[ɛl]	[elle] = éllé	Ele et elle	lé	leu	él
13	m	m	[ɛm]	[emme] = émmé	émé	mé	meu	ém
14	n	n	[ɛn]	[enne] = énné	Ené + ñ (eñe)	né	neu	én
15	o	o	[ou]	[o] = o	o	O	O x 3	O
16	p	p	[pi:]	[pi] = pi	pé	pé	peu	pé
17	q	kou	[kju:]	[qu] = ku	ku	??	queu	q
18	r	r	[ɑ:/ar]	[erre] = érré	éré	dhé	reu	ér
19	s	s	[ɛs]	[esse]= éssé	ésé	Sé	cheu	és
20	t	t	[ti:]	[ti] = ti	té	Té	teu	té
21	u	Ou	[ju:]	[u] = u	u	U	U x 2	U francais
22	v	Faau	[vi:]	[vu (vi)] = vu	vé	Vé	veu	vé
23	w	V	[ˈdʌbəlju:]	[doppia vu]	uve doble	??		Wé=oué
24	x	X	[ɛks]	[ics]	ékis	??	seu	éx
25	y	Upsilonn	[wɑɪ]	[ipsilon]	i griega ou ye	Yé	ii	yé
26	z	Tzet	[zɛd/zi:]	[zeta] = zétta	théta	Sé		Zéd + 5 lettres

M. MAMMERI avait fondé sa proposition sur le principe d'un son une lettre qui veut dire un phonème pour chaque graphème. Pour les lettres emphatiques il était contraint d'utiliser les points diacritiques. Ce qui l'a amené obligatoirement à 44 phonèmes avec 37 lettres alphabétiques. Tout en sachant qu'il n'a jamais utilisé le (ε) mais plus tôt le (â) pour la pharyngale sonore (εil). Le manuel scolaire a réduit le nombre à 33 lettres en supprimant les lettres labio-vélaires (gw, kw) et les affriquées (z, ṭ).

Si on se limitait au principe ci-dessus, normalement à 44 phonèmes il doit y avoir 44 graphèmes

M. HADDADOU Mohand Akli a souligné dans son livre « *l'alphabet berbère* » à la page 92 que les points diacritiques sont encombrant et rendent notre alphabet lourd et rigide. Cela dit, il a suggéré d'opter pour une autre graphie plus simple. ce qui revient à dire, sans caractères spéciaux et sans points diacritiques.

Par contre M. K.NAIT-ZERRAD avait suggéré dans son intervention à « INALCO – CRB octobre 1998 *Aménagement* » de s'inspirer des noms de l'alphabet tifinagh touareg pour établir une nouvelle lecture de notre alphabet.

M.BENCHABA Mohand Arab a suggéré déjà en 2007 dans son livre intitulé « manuel de grammaire mazigh » ou il a rendu hommage à Bessaoud Mohand Arab, une proposition qui n'est pas loin de l'idée que dessus. Il a tenté de proposer un alphabet latin à 25 lettres sans le graphème (O) dont les noms sont insérés totalement de l'alphabet tifinagh des touaregs.

Par ailleurs, pour garder le caractère universel de l'alphabet, nous avons fait en sorte à ce que le nombre de graphèmes reste à 26 lettres de base. Sans que ceci, perturbe l'ordre établi. Pour éviter les points diacritiques nous avons opté pour les lettres diacritiques en l'occurrence la lettre (O) qui n'est pas d'usage dans notre langue, donc elle servira à créer des digrammes qui serviront d'alternative aux points diacritiques des lettres emphatiques. Ajouter à cela « ṭattawin = le tréma » pour désigner la lettre (εil).

Il y a des versions qui disent que la lettre εil est un emprunt à la langue arabe et d'autre qui certifient; tout simplement, que celle –ci n'est qu'une voyelle allongée. Nous pensons que cette dernière version est plus crédible. Pour cela, on propose le point diacritique unique « ṭattawin = trema » qui a pour but d'allonger la voyelle sur laquelle il se trouve comme dans les exemples suivants : Aäwdiw, aëllidoe, yega lüm, aïwed.

Pour rester dans le principe conventionnel des 26 lettres, nous avons supprimé 9 graphèmes sur 33 lettres de l'alphabet officiel pour le moment, le (y) qui devient (q) et « taṭṭawin » qui se substitue au (ε= εil), ajouter à cela l'insertion des trois lettres (O, P et V).

Après avoir justifié la suppression des variantes régionales comme les lettres affriquées (č, ğ, ʃ, z), les labio-vélaires (kw, gw, bw, qw, ɣw, xw), les caractères spéciaux dont (y et ε). Justifier aussi la disparition automatique des lettres emphatiques (ḍ, ṛ, ṣ, ẓ) et la pharyngale sourde (ħ) par le simple fait de remplacer les points diacritiques par la lettre diacritique (O). Ceci d'une part. et justifier l'emprunt des trois lettres en l'occurrence (O, P et V). Ceci d'une autre part. Par conséquent, le nombre des lettres de base de l'alphabet est ramené à 26 graphèmes dont les noms monosyllabiques sont :

- **06** noms des lettres sont empruntés à la matrice interne (l'alphabet touareg dont le principe est de commencer tous les noms des lettres par le phonème (Yay) en l'occurrence (F, I, M, Q, U, Y) qui donne (YAF, YI, YAM, YAy, YU, YAY).
- **10** noms des lettres toujours empruntés à la matrice interne (l'alphabet touareg) en l'occurrence (A, D, G, H, K, N, R, W, X, Z) mais à qui on a appliqué la métathèse qui signifie l'inversement des phonèmes (YA devient AY- YAD devient DAY – YAG devient GAY – YAH devient HAY–YAK devient KAY – YAN devient NAY – YAR devient RAY – YAW devient WAY – YAX devient XAY–YAZ devient ZAY).
- **05** noms des lettres empruntés à la matrice externe ce qui signifie, une assiette en dehors de la langue amaziqy :(B, P, T, V) qui donne (BI, PI, TI, VI) ressemblance avec l'italien et l'anglais. par contre le (JI) il y a ressemblance avec le français.
- **05** néologismes, sauf erreur de notre part, qui n'ont de semblables dans aucune langue: (CI, EW, IL, O=Uy uffay, IS).

Ceci dit, 06 lettres+10 lettres +05 lettres +05 lettres c'a fait 26 lettres de base. Par ailleurs, les 07 autres lettres qui manquent pour faire 33 lettres vont être formés par des graphèmes complexés à l'aide de la lettre diacritique (O). Donc les noms des lettres de notre alphabet sont comme illustrer dans le tableau ci-dessous.

IV.7 : L'alphabet amaziy avec les nouveaux noms des lettres:

N°	askil	Noms touareg	métathese	emprunt	néologisme	Nouvelle lecture	prononciation en api
1	a		Ay			Ay	/aj/
2	b			Bi		Bi	/bi/
3	c				Ci	Ci	/ʃi/
4	d		Day			Day	/daj/
5	e				EW	Ew	/ew/
6	f	Yaf				Yaf	/jaf/
7	g		Gay			Gay	/gaj/
8	h		Hay			Hay	/haj/
9	i	Yi				Yi	/ji/
10	j			Ji		Ji	/zi/
11	k		Kay			Kay	/kaj/
12	l				IL	il	/il/
13	m	Yam				Yam	/jam/
14	n		Nay			Nay	/naj/
15	o				O= uy uffay	O	/u/
16	p			pi		pi	/pi/
17	q	Yay				Yay	/jay/
18	r		Ray			Ray	/raj/
19	s				Is	Is	/is/
20	t				Ti	Ti	/ti/
21	u	Yu				Yu	/ju/
22	v			vi		vi	/vi/
23	w		Way			Way	/ waj/
24	x		Xay			Xay	/ xaj/
25	y	Yay				Yay	/ jaj/
26	z		Zay			Zay	/ zaj/
	total	06	10	04	06	26	

IV.8 : Le système phonologique est :

Les sept graphèmes restant vont faire l'objet d'une prochaine étude dans le cadre du principe des Digramme et les trigrammes contrairement à la proposition de M. Mouloud MAMMARI qui consiste à suivre le principe de « un phonème un graphème ». Ceci dit notre alphabet moderne est comme suit :

Les voyelles : **a, e, i, u, o**

Les semi-voyelles : **w, y**

Les consonnes :

- bilabiales : **b, m**
- labiodentales : **b [v], f**
- apico-dentales : **d, t, n**

apico-alvéolaires :

- latérales : **l**
- sifflantes : **z, s**
- vibrantes : **r**
- chuintantes : **j, c**
- palato vé-laire : **g, k**
- uvulaires : **y, q, x**
- laryngales : **h**

tattawin : le tréma (¨) est le seul point diacritique pour écrire la lettre « eil »

ä, ë, ï, ü.

Les tendues : Le tableau des combinaisons nécessaires à la formation des lettres manquantes :

La lettre	Nom de la lettre	La combinaison	Ancienne lettre	Nouveau nom	Ancien nom
J	JI	JJ	Ĝ	YAĜ	YEĜ
C	CI	CC	Ĉ	YAĈ	YEĈ
Q	YAQ	QQ	Q	YAQQ	QIL

Les emphatiques :

La lettre	Nom de la lettre	La combinaison	Ancienne lettre	Nouveau nom	Ancien nom
D	DAY	DO	Ḍ	YADḌ	ḌAR
Ḥ	YAḤ	HO	Ḥ	YAḤ	ḤIM
Ṛ	YARṚ	RO	Ṛ	YARṚ	ṚAR
Ṣ	YAṢ	SO	Ṣ	YAṢ	ṢAR
Ṭ	YATṬ	TO	Ṭ	YATṬ	ṬAR
Ẓ	YAZẒ	ZO	Ẓ	YAZẒ	ẒAR

LA CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Pour doter notre alphabet amaziy moderne des trois caractéristiques en l'occurrence l'universalité, la facilité et la fluidité dans son adaptation aux outils modernes, on est contraint de le réduire à 26 lettres afin de ne pas trop compliquer les noms y afférents, objet de cette recherche.

Donc les noms des lettres sont conçus de la méthode suivante : sachant au préalable que les noms des lettres de l'alphabet touareg sont des syllabes (diphthongues) qui commencent par (ya). Par conséquent, les noms des lettres de l'alphabet amazigh moderne, sont dans cette proposition : sur les 26 lettres on a 06 noms originaux d'inspiration, totalement touareg a savoir (yaf, yi, yam, yu, yaq, yay). 10 noms résultants de la métathèse, qui veut dire inverser l'emplacement des lettres, appliquée aux noms touareg qui sont : (ay, day, gay, hay, kay, nay, ray, way, xay, zay), 07 lettres empruntées au latin qui sont : (bi, ji, il, pi, is, ti, vi), et finalement, 03 néologismes qui sont (ci, ew, O (u dit uy uffay).

Remarque : le nom de la voyelle (e) chez les touaregs est (yey) qui est tres proche de la consone (yay=y), qui peut prêter à confusion lors de l'épellation des mots contenant les deux lettres (yey et yay). Ceci d'une part. Ce graphème rend notre alphabet instable. Tantôt est nommé voyelle neutre, tantôt, shva, tantôt ilem et parfois voyelle zero. Ceci d'une autre part. Alors, nous pensons pourquoi pas « Ew ». Qui exprime a la base l'étonnement dans notre région. Et de surcroit, est une jolie diphthongue très courte à deux lettres. Qui contient a sa tête la voyelle « e » et qui se termine par la lettres « way=w) qui convient gracieusement à notre consonance. A souligner aussi que ce grapheme a une fonction qui n'a jamais été prise au serieux dans aucune recherche. A savoir il exerce une tension sur la consone qui le suit immédiatement à droite. Cette fonction fera l'objet d'une recherche ulterieure.

Ceci dit, les règles de l'écriture seront par la force de cette hypothèse comme suit :

- 1- Notre alphabet est constitué de 26 lettres conventionnelles.
- 2- Les variantes régionales sont d'aucune influence dans ce système qui se veut universel.
- 3- Un point diacritiques « taotawin = tréma».
- 4- Pas de caractères spéciaux.
- 5- L'usage de la lettre diacritique (O) pour former les graphèmes complexes en l'occurrence les lettres emphatiques.

Quelques siglaisons pour illustrer l'efficacité de l'alphabet.

2. UMMTO=SMMTW = taSdawit Mulud Mammri n Tizi Wezzu
3. FLCA= ZTDM = Tazdayt n tuTlayt d yeDles aMaziy
4. DLCA=GTDM = aGezdu n tuTlayt d yeDles aMaziy
5. HCA = SNM = aSqqamu uNnig aMaziy

Le classement suivant l'idée du dictionnaire k. Bouamara (issin)

LA BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

- AREZKI Dalila, *Méthodologie de la recherche graduée et poste graduée*, édition l'odyssée 2008.
- BENCHABA Mohand Arab, *Manuel de grammaire amazigh*, ed La Concorde, 2007.
- BERKAI Aziz, *Lexique de la linguistique français-anglais-berbère*, l'Harmattan, 2007.
- BOUAMARA Kamal « *Issin* » Dictionnaire kabyle-kabyle ed l'Odyssée, 2^e édition, 2017.
- CALVET Louis-Jean, *Histoire de l'alphabet*, Edition PLON, France, 1996.
- CALVET Louis-Jean et Pierre Dumont, *l'enquête sociolinguistique*, l'Harmattan, 1999.
- CAUWET Nouchka, *La naissance des alphabets*, éditions Belize, 2008.
- CHALAH Seidh, « la phonématique et la phonétique au service de l'apprentissage des caractères de l'alphabet kabyle (berbère) », *Dans Cahiers de l'ILSL, N°22*, Etude linguistique kabyle réunies et préparées par Noura TIGZIRI, 2017.
- CHAKER Salem, « *Problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère* » Synthèse des travaux et conclusions élaborée par Salem CHAKER, (24-25 juin 1996), C.R.B – INALCO
- COHEN Marcel et PEIGNOT Jérôme, *Histoire et l'art de l'écriture*, édition Robert Laffont, Paris 2005.
- CORTADE Jean-Marie, *Essai de grammaire touareg (dialecte de l'Ahaggar)*, Institut de recherche saharienne, université d'Alger, 1969.
- CORNEE Felix, *le monde des alphabets*, édition Circonflexe, 1996.
- Dictionnaire de français (60 000 mots de langue française avec phonétique, étymologie)*, Hachette édition algérienne.
- FEVRIER James G., *Histoire de l'écriture*, Payot 1984.
- HADDADOU Mohand Akli , *L'alphabet berbère* , Azur édition, 2004.
- HAMEK Brahim « *Graphie amazigh à base latine : problème des signes diacritiques* », *Timsal n tmazight n° 06*, Décembre, 2015
- HIGOUNET Charles, *L'écriture*, Que sais-je ? 8^e édition corrigée, octobre 1990.
- Kahlouche.R , these pour le doctorat d'état en linguistique, le berbère au contact du français et de l'arabe , université d'Alger, institut des langues étrangères, dept de français, 1992.
- MAMMERI Mouloud, *Inna-as CCix Mohand*, à compte d'auteur, 1990.
- MAMMERI Mouloud, *Précis de grammaire berbère (kabyle)*, édition Awal 1986.
- MAMMERI Mouloud, *Ahellil n Gourara*, CNRPAH, 2003
- MAMMERI Mouloud, *Inna-as CCix Mohand*, réédition, CNRPAH, Alger 2005.

Bibliographie :

- AREZKI Dalila, *Méthodologie de la recherche graduée et poste graduée*, édition l'odyssée 2008.
- BENCHABA Mohand Arab, *Manuel de grammaire amazigh*, ed La Concorde, 2007.
- BERKAI Aziz, *Lexique de la linguistique français-anglais-berbère*, l'Harmattan, 2007.
- BOUAMARA Kamal « *Issin* » Dictionnaire kabyle-kabyle ed l'Odyssee, 2^e edition, 2017.
- CALVET Louis-Jean, *Histoire de l'alphabet*, Edition PLON, France, 1996.
- CALVET Louis-Jean et Pierre Dumont, *l'enquête sociolinguistique*, l'Harmattan, 1999.
- CAUWET Nouchka, *La naissance des alphabets*, éditions Belize, 2008.
- CHALAH Seidh, « la phonématique et la phonétique au service de l'apprentissage des caractères de l'alphabet kabyle (berbère) », *Dans Cahiers de l'ILSL, N°22*, Etude linguistique kabyle réunies et préparées par Noura TIGZIRI, 2017.
- CHAKER Salem, « *Problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère* » Synthèse des travaux et conclusions élaborée par Salem CHAKER, (24-25 juin 1996), C.R.B – INALCO
- COHEN Marcel et PEIGNOT Jérôme, *Histoire et l'art de l'écriture*, édition Robert Laffont, Paris 2005.
- CORTADE Jean-Marie, *Essai de grammaire touareg (dialecte de l'Ahaggar)*, Institut de recherche saharienne, université d'Alger, 1969.
- CORNEE Felix, *le monde des alphabets*, édition Circonflexe, 1996.
- Dictionnaire de français (60 000 mots de langue française avec phonétique, étymologie)*, Hachette édition algérienne.
- Dictionnaire sur le NET, Tamazight/Français « ASEGZAWAL.COM »
- FEVRIER James G., *Histoire de l'écriture*, Payot 1984.
- HADDADOU Mohand Akli, *L'alphabet berbère*, Azur édition, 2004.
- HAMEK Brahim « *Graphie amazigh à base latine : problème des signes diacritiques* », *Timsal n tmazight n° 06*, Décembre, 2015
- HIGOUNET Charles, *L'écriture*, Que sais-je ? 8^e édition corrigée, octobre 1990.
- Kahlouche.R, these pour le doctorat d'état en linguistique, le berbère au contact du français et de l'arabe, université d'Alger, institut des langues étrangères, dept de français, 1992.
- MAMMERI Mouloud, *Inna-as CCix Mohand*, à compte d'auteur, 1990.
- MAMMERI Mouloud, *Précis de grammaire berbère (kabyle)*, édition Awal 1986.
- MAMMERI Mouloud, *Ahellil n Gourara*, CNRPAH, 2003

BIBLIOGRAPHIE

- MAMMERI Mouloud, Inna-as CCix Mohand, réédition, CNRPAH, Alger 2005.
- MAMMERI Mouloud, Les isefra de Si Mohand Umhand , François Maspero, Paris 1982.
- MAMMERI Mouloud, *Tajerrumt n tmaziyt*, Bouchene, 1990.
- Manuel scolaire, 4^e année primaire, 2015/2016.*
- Marina Yaguello, histoires de lettres, édition le seuil, mars 1990
- NAIT ZERRAD Kamal, « INALCO – CRB octobre 1998 *Aménagement* » *référence à corriger et à compléter*
- OUAKNIN Marc-Alain, *Mystère de l'alphabet* , Assouline 1997.
- SLAOUTI Mebarek Taklit, *L'alphabet latin serait-il d'origine libyque*, l'Harmattan, 2004.
- YAGUELLO Maina, *Histoires de lettres*, éditions du Seuil, Mars 1990.

LE ANNEXES

AGZUL S TMAZIYT























Akatay yef yismawen imaynuten n yeskilen n ugemmay n tmaziyt.

Agzul s tmaziyt

Deg tmura n lbarrani selmaden agemmay I ymectah s timawit deg useggas wis sin ney wis kraç s wallal n tezlit n ugemmay deg “youtube”. Ihi, agrud, yettisin isawalen n yeskilen weqbel ad-yisin tira n-sen. Ma deg tmurt-ney nesselmad I warraw-ney isawalen n yeskilen deg useggas wis kuz n uswir amenzu. Alama yessen unelmad isawalen (noms) n yeskilen n taerabt uked wid n tefransist ara yelmed wid n tmaziyt. s tarayt (method) agi d awezyi yef mi-s umaziya ad yissin isawalen n yeskilen n ugemmay n tmaziyt.

Agemmay s umata ur yesea-ra imawlan. acuyar ? Deg tmurt n ger yisafen (mesopotamie) I d-bdant tira. Deg tlemmast n uwines wis mraw yiwwen (11) weqbel talalit n sid-na eisa, kren yefniqqen gan-as agzul sufyen-d snat n tmarwin d sin (22) yeskilen I umi gan isawalen I tikelt tamezwarut am tfelwit agi-s-adda.

Isawalen n yeskilen n ugemmay afniq:

Askil n tefniqt	askil	isem-is s tefniqt	azal-is s tmaziyt	Askil n tefniqt	askil	isem-is s tefniqt	azal-is s tmaziyt
	A	alef	azger		L	lamed	æekkaz
	B	bayt	axxam		M	mem	aman
	G	gimel	alyem		N	nun	azrem
	D	dalet	tawwurt		X	samakh	aslem
	H	hé	awannuy		O	εayn	tiç
	W,f,u,y	waw	tasennaçt		P	pé	imi
	Z	zayn	tuzzalt		tsadé	tsadé	papyrus
	Ḥ	ḥiç	ayalad		Q	qof	iddew
	Ṭ	téth	Rçuda		R	ras	ixef
	Y	yd	afus		S	sin	içij
	K	kaf	tidikelt		T	taw	ccama

Deg uwines wis tam weqbel talalit n sid-na eisa, wwin-t yeqriqen sulin-t yer snat n tmerwin d kuz (24) yeskilen deg weydeg i-d snulfan semmus (5) tayrayin. Ğan isawalen n yefniqen acukan yerqen-ten. “ALEF” yuyal d “ALFA”, “BEYT” yuyal d “BETA” ...atg.

Ismawen n ugemmay n yeqriqen: 24 yeskilen

			iyriqen	ifniqen
A	α	άλφα	A	Alpha alef
B	β	βήτα	B	Bêta beit
Γ	γ	γάμμα	G	Gamma gimel
Δ	δ	δέλτα	D	Delta dalet
E	ε	έψιλον	E	Epsilon het
Z	ζ	ζήτα	Z	Zêta zayn
H	η	ήτα	Ê	Eta he
Θ	θ	θήτα	TH	Thêta teth
I	ι	ιώτα	I	Iota yod
K	κ	κάππα	K	Kappa kaf
Λ	λ	λάμβδα	L	Lambda lamed
M	μ	μυ	M	Mu mem
N	ν	νυ	N	nu nun
Ξ	ξ	ξι	X	Xi samekh
O	ο	όμικρον	O	Omicron ayn
Π	π	πι	P	Pi pe
P	ρ	ρω	R	Rhô res
Σ	σ	ς σίγμα	S	Sigma sin
T	τ	ταυ	T	Tau taw
Υ	υ	ύψιλον	U	Upsilon waw
Φ	φ	φι	PH	phi
X	χ	χι	KH	khi
Ψ	ψ	ψι	PS	psi
Ω	ω	ωμέγα	Ô	ôméga

Deg uwines wis şa (7) weqbel talalit n sid-na eisa, wwin-t yetruskiyen şubben-t yer snat n tmerwin (20) n yeskilen. Ma d isawalen ğan kan iskil amenzu n yal asawal. Amedya: “ALPHA” yuƵal d “A”, “BETA” yuƵal d “B”...atg.

Deg uwines wis sdis (6) weqbel talalit n sid-na eisa, wwin-t yirumaniyen sulin-t yer snat n tmerwin d krađ (23) n yeskilen. Ma d isawalen ğan wid n yetruskiyen. Amedya: “a,b,c,d,e”...atg.

yer tagara, ineggura d irumyen (les europeens), rnan krađ n yeskilen (J,U,W) alami yuƵal ugemmay s snat n tmarwin d sdis (26) n yeskilen

Isawalen n yeskilen n ugemmay n kra n irumyen (europeen):

irumyen Rnan i ugemmay alatini krađ (3) yeskilen J, U, W, daymi yuƵal s snat n tmarwin d sdis (26) yeskilen. Deg tegnit n wass-a, a gemmay s 26 n yeskilen, yiwwen I yellan. D isawalen kan I yettbeddilen seg tmeslayt yer tayeđ.

	ifransisen 26 yeskilen	ijermmen yeskilen 30	igliziyen yeskilen 26	Iřtlyanen yeskilen + 5 iřřtalen 21	ispenyuliyen 27 yeskilen
1	a	a	[er]	[a] = a	a
2	b	b	[bi:]	[bi] = bi	bé
3	c	tsé	[si:]	[tchi] = tchi	Thé + che
4	d	d	[di:]	[di] = di	dé
5	e	é	[i:]	[e] = é	é
6	f	f	[ef]	[effe] éffé	éfé
7	g	gué	[dgi:]	[gi] = dji	khé
8	h	ha	[(h)ertf]	[acca] = akka	atché
9	i	i	[ar]	[i] = i	i
10	j	iote	[dʒer]	[i lunga]	khota
11	k	k	[ker]	[cappa]	ka
12	l	l	[el]	[elle] = éllé	Ele et elle

13	m	m	[em]	[emme] = émmé	émé
14	n	n	[en]	[enne] = énné	Éné + ñ (eñe)
15	o	o	[oo]	[o] = o	o
16	p	p	[pi:]	[pi] = pi	pé
17	q	kou	[kju:]	[qu] = ku	ku
18	r	r	[a:/ar]	[erre] = érré	éré
19	s	s	[es]	[esse]= éssé	ésé
20	t	t	[ti:]	[ti] = ti	té
21	u	Ou	[ju:]	[u] = u	u
22	v	Faau	[vi:]	[vu (vi)] = vu	vé
23	w	V	[ˈdʌbəlju:]	[doppia vu]	uve doble
24	x	X	[eks]	[ics]	ékis
25	y	Upsilonn	[wai]	[ipsilon]	i griega ou ye
26	z	Tzet	[zed/zi:]	[zeta] = zétta	théta

Isawalen imaynuten n yeskilen n ugemmay amaziy :

Ad nebdu si tekti n Mass Kamal nait Zerrad, I y-d yennan ad nuyal yer ugemmay n itergiyen, tuy yeddem-iten-id yakan Mass Ben chaba.

Ad nezwir s yisawalen n itergiyen:



Asummer n Mas Ben Chaba:

N°	Alphabet	Epellation	Français	Dans un mot amazigh	Traduction en français
1	A	Ya	A	Mar	Menton
2	B	Yab	B	Bib	Endosser
3	C	Yac	CH	Acu ?	Quoi ?
4	D	Yad	D	Daw	Sous
5	E	Ye	E	Ers	Descendre
6	F	Yaf	F	Af	Trouver
7	G	Yag	G	Rgaz	Homme
8	H	Yah	-	I lhä	Est bon
9	I	Yi	I	Imi	Bouche
10	J	Yaj	J	Junjarë	Moisir
11	K	Yak	K	Ivki	Singe
12	L	Yal	L	Ili	Etre
13	M	Yam	M	Am	Comme
14	N	Yan	N	Ini	Dire
15	P	Yap	P	Paki	Paquet
16	Q	Yaq	Q	Qim	Rester
17	R	Yar	R	Iri	Cou
18	S	Yas	S	Ass	Jour
19	T	Yat	T	Ntu	Planter
20	U	Yu	U	Ul	Cœur
21	V	Yav	V	Vav	Proprietaire
22	W	Yaw	W	Awal	Parole
23	X	Yax	X	Xxam	Maison
24	Y	Yay	Y	Yemma	Maman
25	Z	Yaz	Z	Izi	Mouche

Yekkes askil n (O)

Tikti n ukatay :

Ayen i-d newwi d amaynut, d isawalen n yeskilen imaynuten. 6 n isawalen d itargiyen, 10 isawalen nessufey-iten s la métathèse, 5 n isawalen d iretḥalen, 5 isawalen d iwalnuten (des neologismes).

N°	Askil	Nom en touareg	Métathèse	Emprunt	Néologisme	Tayuri Tadrat	Prononciation en API
1	a		Ay			Ay	/aj/
2	b			Bi		Bi	/bi/
3	c				Ci	Ci	/ʃi/
4	d		Day			Day	/daj/
5	e				EW	Ew	/ew/
6	f	Yaf				Yaf	/jaf/
7	g		Gay			Gay	/gaj/
8	h		Hay			Hay	/haj/
9	i	Yi				Yi	/ji/
10	j			Ji		Ji	/zi/
11	k		Kay			Kay	/kaj/
12	l				IL	il	/il/
13	m	Yam.				Yam	/jam/
14	n		Nay			Nay	/naj/
15	o				O= uy uffay	O	/u/
16	p			pi		pi	/pi/
17	q	Yaq				Yaq	/jaɣ/
18	r		Ray			Ray	/raj/
19	s				Is	Is	/is/
20	t			Ti		Ti	/ti/
21	u	Yu				Yu	/ju/
22	v			vi		vi	/vi/
23	w		Way			Way	/ waj/
24	x		Xay			Xay	/ xaj/
25	y	Yay				Yay	/ jaj/
26	z		Zay			Zay	/ zaj/
	total	06	10	05	05	26	

Anagraf.asnimeslan:

(Le système phonologique)

Tiyrayin (voyelles) : **a, e, i, u, o**

azgenayri : **w, y**

Tirgalin (consonnes)= :

- Asincucan (bilabiales) : **b, m**
- Ancuglan (labiodentales) : **b [v], f**
- Anixef-uglan (apico-dentales) : **d, t, n**

Anixef-adluglan (apico-alvéolaires) :

- Imidis (latérales) : **l**
- Tizefzafin (sifflantes) : **z, s**
- Tismamayin (vibrantes) : **r**
- Ujicen (chuintantes) : **j, c**

anyan-ulwiyan (palato velaire) : **g, k**

aclalan (uvulaires) : **q, x, qq** (taclalt= la lchette)

agerjan (laryngales) : **h**

Le tréma (¨) : tattawin est le seul point diacritique pour écrire la lettre « eil »

ä, ë, ï, ü.

Aggayen : tafelwit n tudsa n yeskilen i wakken ad nesiley (former) iskilen aggayen (le tableau des tendues) :

Iskil	Isem-is	Tudsa	Tira taqqburt	Isem amaynut	Isem aqqbur	amedya
J	[JI]	JJ	Ĝ	[YAĜ]	YEĜ	Ajejjig
C	[CI]	CC	Ĉ	[YAĈ]	YEĈ	Amceceew
Q	[YAQ]	QQ	Q	[YAQQ]	QIL	Aqqarou
Z	[ZAY]	ZZ	-	[YADZ]	-	Igezzem

uffayen : Tafelwit n tudsa n yeskilen i wakken ad nesiley iskilen uffayen (le tableau des emphatiques) :

Iskil	Isem-is	Tudsa (combinaison)	Tira taqqburt	Isem amaynut	Isem aqqbur	Amedya
D	DAY	DO	Ḍ	YADḌ	ḌAR	Adoar

K	KAY	KO	-	YAK	KA	Kouz
Ḥ	YAḤ	HO	Ḥ	YAḤ	ḤIM	Tahoemmalt
Ṛ	YAṚ	RO	Ṛ	YAṚ	ṚAR	Azrou
Ṣ	YAṢ	SO	Ṣ	YAṢ	ṢAR	Asefsoaf
Ṭ	YAṬ	TO	Ṭ	YAṬ	ṬAR	Attoan
Ẓ	YAẒ	ZO	Ẓ	YAẒ	ẒAR	Izoi

Tagrayt :

Agemmay ur yesei ara imawlan, xas ma qqaren-as agemmay alatini. Yal idles d acu i-s yerna. Ma tewwi-d fell-ay ad t-ncud yer imawlan-is n tidet d ifniqen kan. Deg tegnit n wass-a d isawalen n yeskilen kan i yetbeddilen ma d tira yiwwen nsen. Anaf agemmay n fransa, win langliz, win ijermen, win n spenyul, win n telyan, win n marikan, win n kanada, win n swis, win n brizil, win n miksik, win n huland...atg. Deg uwines –agi aneggaru rnant kra n tmura semrasent yiwwen ugemmay am nekni, yur ney iṭarkiyen, iviyitnamiyen, indunisiyen.

I merṛa igduden agi semrasen yiwwen ugemmay aceku isawalen n yeskilen mgaraden.

Tikti agi i-d nefka s 26 n isawalen ur teṭuṛu ara isawalen n yeskilen ufayen am: (yacc, yaḍ, yaḥ, yajj, yaṛ, yaqq, yaṣ, yaṭ, yaz, ..)

Amedya :

	iskilen	Amazigh 26 iskilen	iṭarkiyen 29 yeskilen	ibytamiyen 32 yeskilen	Indunisiyen 31 yeskilen
1	a	[Ay]	[A]	[A] x 3	[A]
2	b	[Bi]	[Bé]	[beu]	[Bé]
3	c	[f]	[djé]	[keu]	[Cé]
4	d	[Day]	[Dé]	[Zeu + dheu]	[dé]
5	e	[Ew]	[é]	[E] x 2	[é]
6	f	[Yaf]	[fé]	-	[Ef]
7	g	[Gay]	[Gué]	[gueu]	[gué]
8	h	[Hay]	[Ḥé]	[heu]	[ha]
9	i	[Yi]	[i]	[i]	[i]
10	j	[Ji]	[jé]		[dji]
11	k	[Kay]	[ké]	[keu]	[ka]

12	l	[ll]	[lé]	[leu]	[él]
13	m	[Yam]	[mé]	[meu]	[ém]
14	n	[Nay]	[né]	[neu]	[én]
15	o	[U]	[O]	[O] x 3	[O]
16	p	[Pi]	[pé]	[peu]	[pé]
17	q	[yaɣ]	-	[queu]	[q]
18	r	[Ray]	[dhé]	[reu]	[ér]
19	s	[Is]	[Sé]	[cheu]	[és]
20	t	[Ti]	[Té]	[teu]	[té]
21	u	[Yu]	[U]	[U] x 2	[U] francais
22	v	[Vi]	[Vé]	[veu]	[vé]
23	w	[Way]	-	-	[Wé]=oué
24	x	[Xay]	-	[seu]	[éx]
25	y	[Yay]	[Yé]	[ii]	[yé]
26	z	[zay]	[Sé]	-	[Zéd] + 5 lettres

LE CORPUS

III.1 : Le corpus :

Les codes utilisés pour le décryptage des enregistrements :

- les lettres majuscules sont emphatiques :
- le trait souscrit veut dire la lettre en double.
- la lettre entre « » veut dire inexistant.
- la lettre entre [.....] veut dire fausse prononciation.

III.1-1 : Le primaire

1- Alicia1 4^e AP:

[a], [va], [Ča], dda, [Đa], ilem, fa, gga, [ġa], [i], ja, ka, la, ma, na, [qa], ra, [ra], sa, [ša], ta, [ta], za, « dza », [ɛa].

Nous remarquons que :

- La prononciation des voyelles n'est pas respectée à l'exception de (ilem).
- Va pour (ba)
- 25/33 lettres sont présentées dans le désordre
- 12/25 fautes de prononciation sont commises comme (va, ča, ɛa)
- La lettre (dza) est inexistante.

2- Alicia2 5^e AP:

[A], ba, ca, [Ča], [ġa], [ya], ma, na, [u], [I], « dza », za, ša, « tša », ta, [ta], « tsa », wa, xa, ya, [i].

Pour ce cas, nous remarquons aussi quelques problèmes :

- La prononciation des voyelles n'est pas respectée à l'exception de (ilem).
- 21/33 lettres sont présentées dans le désordre.
- La lettre (i) est lue deux fois.
- 08/21 fautes de prononciation commises. Comme (a, ũ, i, ġa)
- Trois lettres inexistantes : dza, tsa, tša.

3- Sara 4 AP :

ayra, [va], ca, ilem, [ča], fa, [ja], [ġa], [qa].

Cette élève manifeste aussi certaines imperfections ; il s'agit de :

- Deux voyelles respectées dont : ayra et ilem.
- va pour ba
- 9/33 lettres sont présentées dans le désordre
- 4 fautes de prononciation sont attestées.(va, ca, ča, ġa, qa)

Sur le manuel : [a], ayra, [va], ca, ča, da, đa, ilem, fa, gga, [ġa], ha, « hA », [i], [iyri], ja, ka, la, ma, na, [ya], [qa], ra, [ra], sa, [ša], ta, [ta], [u], wa, xa, [yi], za, [za], [ea].

- La prononciation des voyelles est respectée à l'exception de (u).
- Les voyelles (a, i) sont rectifiées après les avoir prononcées (a et i)
- 14 fautes de prononciation de quoi ????
- 35 au lieu de 33 lettres. Cet informateur a ajouté 2 lettres à l'alphabet (yi, hA)
- La lettre ba est prononcée va.
- La lettre hA est inexistante.
-

4- Said 4 AP :

L'ordre alphabétique donné est comme suit :
[A], bba, ca, [ča], dda, [đa], [eyre], fa, gga, [ġa], ha, [ħa], [i], ja, ka, la, ma, na, [ya], [qa],
da, sa, [ša], ta, [ta], [u], wa, xa, ya, za, [za], [ea].

Notons aussi certaines imperfections ; c'est le cas de :

- La prononciation des voyelles n'est pas respectée.
- la voyelle (a) est prononcée tel le a français.
- Le vide vocalique (**ilem**) est prononcé (eyre)
- 30/33 lettres sont réalisées dans le désordre. Les lettres **r** et **rar** manquent.
- La lettre (đ) est citée doublement.
- 14 fautes de prononciation sont attestées. (A, đa)

5- Isra 4^e AP :

Cet apprenant cite l'alphabet selon l'ordre suivant :

ayra, va, ca, dda, ilem, fa, ja, gga, ħa, ha, kka, [qa], [ha], iyri, uyru, [dda], [da], [va].

Nous remarquons que :

- La prononciation des voyelles est bien respectée ; mais elles sont présentées dans le désordre.
- [ba] est réalisé [va] .
- 18/33 lettres dans le désordre dont 4 lettres en double.
- 4/15 fautes de prononciation commises.(va, ca, qa ,ḥa)
- Les lettres **dda** et **va** sont en double

6- Samy 4^e AP :

Nous assistons à l'ordre alphabétique suivant :

[A], bba, [ča],[da], [e], [fa], ilem, fa, ga, [ḥa], ha, ḥa, [i], [ji], [kA], la, ma, na, [ya], [qa]. Ajoutons ce qui suit :

- La prononciation des voyelles est identique à celles de l'alphabet français.
- L'absence de la voyelle (**u**)
- La prononciation des lettres **j** et **k** est identique à celle de l'alphabet français.
- 20/33 lettres sont présentées dans le désordre.
- Les lettres **fa** et **ḥa** figurent en double.
- 11/20 fautes de prononciation sont notées. (A, ḥa,ča,ya)

7- Yasmine 4^e AP :

Sur le manuel: [A], bba, ca, dda, [da], [a], fa, gga, [ğa], ha, [ḥa], a, ğa, kka, la, ma, na, [ya], gga, ğa, ḥa, ḥa,[i], ja, kka, la, ma, na, ya, [qa],[ra].

Analyse :

- La prononciation des voyelles est identique à celle des voyelles de l'alphabet français.
- La voyelle (e) est prononcée (a)
- 31/33 lettres dans le désordre
- 11 lettres en double.

8- Abdellah 4^e AP :

Sur le manuel : [a], bba, ca, yeč, dda, [da], ilem, fa, ga, yeğ, ha, ḥim, iyri, ja, ka, la, ma, na, [ya], qil, ya, [ra], sa, šar, ta, țar, uyrü, wa,[ksa » [,xa], ya, za, țar, eil.

Analyse :

Malgré que cet élève lisait les noms des lettres il a fait les erreurs suivantes :

- La prononciation des voyelles est respectée excepté pour le lettre (a).
- 32/33 lettres.
- Omission de la lettre Rar
- Ra prononcé à la française (ya).
- Xa est prononcé ksa
- 5/33 fautes de prononciation.
- La lettre ya lu deux fois.
-

Sans manuel :

ayra, bba, ca, xa, [ya], ha, [ha], [za].

Analyse :

- 8/33 lettres dans le désordre
- 3/8 fautes de prononciation.

9- Imane 4^e AP :

Sur le manuel : ayra, bba, ca, [ğa], da, [za], ilem, fa, [ğa], yeğ, ha, iyri, ja, ka, la, ma, na, [ya], [qa], [ra], ra, sa, [şa], ta, [ta], uyrü, wa, xa, ya, za, [za], [ea].

D'autres remarques consistent dans :

- La prononciation des voyelles qui est respectée.
- La confusion entre (ča / ğa), (da / za), (ga / ğa), (ra / ra), (ta/ta)
- La suppression de la lettre (h).
- 32/33 lettres sont citées dans le désordre
- 10/32 fautes de prononciation. (ğa,ea,ta,za)
-

10- Rayan 4^e AP :

ayra, [va], ca, da, ilem, fa, ga, ha, iyri, ja, ka, la, ma, na, [ea], xa.

Notons aussi :

- 16/33 lettres sont présentées dans le désordre
- Le son ba est réalisé va.
- $\frac{3}{4}$ voyelles sont prononcées correctement
- L'omission de la voyelle (**u**)
- 2/16 fautes de prononciation sont attestées. (va,ea)

III.1-2 : Concernant les informateurs scolarisés au collège, une autre lecture les caractérise.

1- Chabane 3AM :

Dans la présentation de l'alphabet, il ne donne que les appellations de trois voyelles. Il s'agit de :

iyri, uyru, ilem, [a], [ba], [tha], [ta].

En plus, 7/33 lettres sont données

- 03 voyelles sont données dans le désordre.
- 4 lettres de l'alphabet arabe sont citées.

2- Tilelli 3AM

Notre informatrice ne donne que quelques lettres; nous les présentons telles qu'elle les a données. [ayara],[va], ca, [ča], ilem, ma, uyru, [ya], [ra], iyri, uyru, va, wa, ya, xa.

A cet effet, nous avons :

- 15/33 lettres citées dans le désordre
- La lettre (**va**) est lue deux fois.
- 5/13 fautes de prononciation dont [ayara]
- **ba** est réalisé **va**.

3- Hassina 3AM:

Cette élève n'a cité que ces quelques lettres : [a], dda, [ra], ilem, [ya], voire 5/33 lettres dans le désordre

- 3/5 fautes de prononciation. (a, ra, ya

- La prononciation de la voyelle **a** est identique à celle de la voyelle **a** de l'alphabet français.

Au fur et à mesure d'interroger les apprenants, nous réalisons que leur connaissance de l'alphabet est limitée. C'est le cas aussi de :

4- Youcef : 3AM:

Comme nous l'avons cité plus haut, il ne réalise que ces quelques lettres : Xa, ca, [a], ba, [ya]. Autrement dit, une réalisation dans le désordre de 5 lettres /33. Ajoutons à cela les erreurs de prononciation (2/5).

5- Djouza 3AM :

Elle présente l'alphabet dans le désordre (25/33) comment il apparait dans ce qui suit :

ayra, uyru, iyri, ilem, ba, va, dda,[ɖa], ca, [ča], dda, da, fa, ilem, [ǧa], [ħa], ha, ra, [ya], ta, [ta], ra, ya, za, za. Nous remarquons aussi que :

- 4 lettres sont doublées.
- 8/25 fautes de prononciation sont attestées. (ɖa, ča)

6- Melissa 3AM

En ce qui concerne cette informatrice, elle n'a présentée que ces voyelles : ayra, uyru, iyri, voire 3 lettres sur 33.

III.1-3 : En ce qui concerne le troisième palier, les mêmes remarques sont à signaler chez nos informateurs.

1- Khaled 3AS :

- Cet apprenant présente 9 lettres sur 33 dans le désordre : ayra, uyru, ea, ča, xa, ta, ra, qa, ilem et 3/4 voyelles seulement qui apparaissent. Ajoutons que 5/9 erreurs de prononciation qui caractérisent cette présentation. C'est le cas de (ea, ča)
- D'autres comme (Ahlam 3AS) sont dans la même situation. C'est le cas quand ils ne récitent dans le désordre que 10/33 lettres. C'est le cas de : ayra, bba, ca, [ča], ilem, dda, [ta], « tsa » , xa, [ya].

Nous remarquons aussi l'inexistence de la lettre **Tsa**, la réalisation de 2 voyelles sur 4. Ajoutons à cela que des erreurs (3/10) sont apparentes. (ča, tsa, ya)

-Yanis : 3AS rencontre les mêmes difficultés ; les lettres qu'il a données sont :

ayra, [va, [ca= sa], dda, ilem, fa, [ǧa], ja, [ħa], ka, ilem, kka, la, ma, na, [qa], [ra], sa, [ta],
uyru, va, wa, xa, ya, za.

Il apparait que:

- 25/33 lettres sont données dans le désordre.
- 3 voyelles sur quatre sont réalisées, il manque la lettre (**iyri**).
- Le vide vocalique (**ilem**) est lu deux fois.
- **C** est réalisé **sa**.
- Nous attestons 7/25 fautes de prononciation. (**va, sa, ġa**)
- **Ba** est prononcé **va**.

2- Sarah 3AS :

Cette élève manque de connaissances par rapport à la précédente lorsqu'elle donne les lettres suivantes : ayra, uyru, [ta], [ša], [ča], ca, ta, « tha, » bba.

Autrement dit, des imperfections sont à signaler :

- 9/33 lettres sont données dans le désordre.
- 2 voyelles sur quatre sont réalisées.
- **Tha** est inexistante.
- 3/9 fautes de prononciation sont à notés.

LA PARTITION

1- En Ré majeur

2- Chanson de l'alphabet amazigh

Pour enfant sur youtub

Tapez « Alphabet amazigh »

Partition de la chanson de l'alphabet amazigh pour enfant en Ré Majeur

A B C D E F G H I J K L M N

ay bi ci day ew yaf gay hay yi ji kay il yam nay
 Re Fa Fa Fa Sol La Fa La La La La Si Do La

A B C D E F G H I J K L M N

ay bi ji day ew yaf gay hay yi ji kay il yam nay
 Re Fa Fa Fa Sol La Fa La La La La Sol Fa La

O P Q R S T U V W X Y Z

U pi yay ray is ti yu vi way xay yay zay
 Si Si La La Sol Sol Fa Fa Fa Fa Fa Mi

O P Q R S T U V W X Y Z

U pi yay ray is ti yu vi way xay yay zay
 Si Si La La Sol Sol Fa Fa Fa Mi La Re

LA TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Introduction générale :.....	02
1- Présentation du sujet	02
2- Choix et objectif du sujet.....	03
3- Problématique.....	04
4- Hypothèse.....	04
5- Méthodologie et moyens d'investigation	04
6- Terrain d'enquête.....	04
7- Présentation des apprenants.....	05
8- Méthode d'investigation.....	05
9- Difficultés rencontrées.....	06
10- Les informateurs.....	06
10/1- L'âge des informateurs	06
10/2- Le sexe des informateurs	06
10/3- Instruction des parents	06
10/4- Lieu de résidence	06
10/5- Langue maternelle des informateurs.....	07
 CHAPITRE I : Définition des concepts de base.	
I. Introduction à l'alphabet	08
I.1. Définition de l'alphabet	08
I.1.1. Phonème	08
I.1.2. Graphème	08
I.2 : Les différents types d'alphabets	09
I.2.1 Les systèmes alphabétiques.....	09
I.2.2 : Les systèmes syllabiques	10
I.2.3 : Les systèmes logographiques	10

Table des matières

I.3 : Généalogie des alphabets sémitiques.....	10
I.3.1 : l'alphabet phenicien 1050 av.j.-c.....	12
I.3.2 : l'alphabet grec : 8 e siècle av J.C.....	14
I.3.3 : l'alphabet étrusque : 700 av J.C	15
I.3.4 : l'alphabet latin	18
I.3.5 : Origine de la lettre J	21
I.3.6 : Origine de la lettre U.....	22
I.3.7 : Origine de la lettre W	22
I.4 : L'alphabet libyque	23
I.5 : L'alphabet latin serait il d'origine libyque	24
I.6 : Conclusion	26

Chapitre II : les difficultés de l'alphabet amazigh.

Introduction	28
II.1 : Alphabet tifinagh.....	28
II.2 : Alphabet proposé par M. Mouloud Mammeri	30
II.3 : Les points diacritiques et les caractères spéciaux « γ » et « ε ».....	34
II.4 : Le problème des voyelles (ayra, uyru, iyri).....	34
II.5 : Les variantes régionales : les Spirantes et occlusives simples.....	35
II.6 : Les labio-vélarisées	35
II.7 : L'affriquée	35
II.8 : Le manuel scolaire 4AP: 33 lettres.....	36
II.9 : Conclusion.....	38

Chapitre III : Analyse des données recueillies

Introduction	39
III.I-1: au niveau des élèves...	39
III.I-1: au niveau du système éducative.....	39
Conclusion.....	41

Chapitre IV : La suggestion

IV.1 : Alphabet mazigh à 25 lettres	42
IV.2 : La lettre diacritique « [u] uffay = O » et les digrammes.....	43
IV.3 : Les caractères spéciaux (y, ε).....	43
IV.4 : Pourquoi emprunter les graphèmes (O.P.V).....	44
IV.5 : Origine des nouvelles appellations des lettres	45
IV.6 : Comparaison entre quelques alphabets sur le plan phonique.....	45
IV.7 : L'alphabet amaziy avec les nouveaux noms des lettres.....	50
IV.8 : Le système phonologique	51
Conclusion Générale	53

Bibliographie	54
---------------------	----

Annexes

Résumé en tamazight	56
Le corpus.....	65
Partition en clé de sol avec la chanson de l'alphabet amazigh pour enfant sur youtube.....	72
Table des matières.....	73